CET EXEMPLAIRE VOUS SERA REMBOURSE 5.000 FRANCS
...si vous « tombez » sur un de nos « numéros-surprise »

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE — N° 812
100, rue Réaumur, PARIS Gut. 80-60.

Mercredi 16 Avril 1947

Prix : 4 francs D

mousse lave coiffe parfume CAP

6e DERNIÈRE

APRÈS LA CREATION OFFICIELLE DU R.P.F.

A gauche: GUERRE A DE GAULLE

Au centre et à droite : RÉSERVE PRUDENTE

Le manifeste lancé hier soir par le général de Gaulle et dans lequel il invite tous les Français et Françaises à rejoindre les rangs du R.P.F. dont il a pris lui-même la présidence effective, a provoqué, comme il fallait s'y attendre, des réactions diverses dans les milieux politiques.

CONTRE

Les organes des trois grands partis visés par le général partent en guerre contre le « parti unique ».

COMMUNISTES :

● L'HUMANITE (André Carrel) : « Nous sommes en face d'une tentative non déguisée de lutte ouverte contre les institutions de l'Etat, lutte dirigée par de Gaulle en personne ; lutte dont on ne peut nier, sans risque de mentir effrontément, qu'elle met en péril l'unité même de la nation. C'est un appel direct au pouvoir personnel.

« J'en prends la direction. J'invite à se joindre à moi... »

SOCIALISTES :

● LE POPULAIRE (Yves Dechezelle) : « Le régime souhaité par le président du R.P.F. est celui du parti unique que nous avons vu fonctionner à nos frontières.

« ...La déclaration de de Gaulle lui attirera sans aucun doute la sympathie de nombreux adeptes de la « révolution nationale » contre laquelle ont lutté des années durant des millions de patriotes et de résistants de notre pays. »

M.R.P. :

● L'AUBE (Jean Bénédetti) : « Inviter, comme le fait le général de Gaulle, tous les Français et toutes les Françaises à se joindre à lui au sein du R.P.F., n'est-ce pas préconiser, en somme la formation d'une nouveau parti qui, s'opposant et se substituant à tous les autres, serait appelé à devenir, en définitive, le parti unique ? »

POUR

A droite, la déclaration du général est approuvée sans réserve :

● L'EPOQUE : « Ces formules sont authentiquement démocrati-

★ SUITE PAGE 3

PREMIÈRES INSCRIPTIONS AUX SECRETARIATS PARISIENS DU R. P. F.

Dès les premières heures de la matinée, les listes d'inscription étaient ouvertes au secrétariat parisien du R.P.F.

Des trois bureaux d'adhésions prévus, un seul était ouvert, celui de la rue de Rome.

Les bulletins d'adhésion n'avaient pas encore été livrés. On se contentait d'inscrire les arrivants sur un cahier d'écolier et une demi-heure après l'ouverture, près de soixante noms s'alignaient sur les pages.

Le chef de la section « Rome » nous déclara avoir reçu depuis quelques jours 11.000 adhésions provisoires.

Rue du Colisée, où l'on avait annoncé également l'ouverture d'un secrétariat du R.P.F., à 10 heures, une centaine d'hommes faisaient la queue devant le bureau. A 11 heures la porte demeurant fermée, il n'en resstait qu'un dizaine.

Avenue Emile-Zola, par contre, ni bureau, ni adhérent n'ont pu être découverts ce matin à l'adresse indiquée.

Transféré à Saint-Jean-d'Acre

DOV GRUNER serait exécuté aujourd'hui

JERUSALEM, 15 avril (A.P.). — Les milieux juifs pensent qu'à la suite du transfert de Dov Gruner et de six de ses camarades condamnés à mort à la prison de Saint-Jean-d'Acre, l'exécution de Gruner pourrait avoir lieu aujourd'hui. Le général Mc Millan examine actuellement une requête de sursis à l'exécution du terroriste.

DERNIÈRE MINUTE

Grave explosion près de Lorient

NOMBREUX MORTS

LORIENT, 15 avril. — Une grave explosion s'est produite ce matin sur un polygone près de Lorient. Il y a de nombreux morts.

ON CONFIRME A PARIS :

Négociations franco-anglo-américaines pour le charbon de la Ruhr

De source américaine, on déclare, dans les milieux diplomatiques de Paris, que des experts économiques français, américains et britanniques étaient en train de préparer un nouvel accord réglant les attributions à la France de charbon de la Ruhr.

Des pourparlers ont lieu, dit-on, entre les experts attachés aux délégations participant à la conférence des « Quatre », et la conclusion de l'accord serait annoncé dans la capitale soviétique.

Selon des renseignements recueillis de source officielle, il serait question d'établir des coefficients variables en fonction du volume de la production totale de la Ruhr pour fixer les quantités de charbon qui seront livrées à la France.

ELLE
pour savoir si elles sont Dominatrices Craintives Sentimentales ou Rêveuses et DÉCOUVRIR LE SECRET DE LA GUERRE CONTRE LA CELLULITE
24 Pages en 5 Couleurs 14 Frs

A 7 h. 33 au fort de Montrouge

FERNAND DE BRINON A ETE FUSILLE

« J'espère qu'on s'apercevra bientôt que j'étais un bon traître » a-t-il déclaré en apprenant que sa dernière heure était arrivée

Lorsque, le 6 mars dernier, à l'issue de quatre heures et demie de délibération, la Haute Cour de Justice rendit l'arrêt condamnant Fernand de Brinon à la peine de mort, l'ancien ambassadeur accueillit la sentence par ces mots : « L'Histoire jugera... »

Hier après-midi, dans la cellule de l'infirmerie de Fresnes, le condamné, qui ignorait encore l'heure de son châtiment, eut cette réflexion identique : « L'Histoire jugera... »

Avant lui, Philippe Pétain et Pierre Laval avaient dit la même chose.

En attendant le jugement de l'Histoire, Fernand de Brinon qui, depuis quelque temps déjà, n'espérait plus en la clémence des hommes, se préparait chaque jour à son trépas. Il a terminé d'écrire ses mémoires : *En attendant l'aube*, dans lesquels il a la dent particulièrement dure contre le président Bétéille et contre d'autres personnages de Vichy actuellement encore en liberté.

Cependant, son état de santé, très critique il y a quelques mois, s'était beaucoup amélioré.

Marchant toujours assez difficilement, c'est appuyé sur une canne qu'il devait être conduit au peloton d'exécution.

Le réveil du condamné

Ce matin, un peu après 6 heures, un long cortège de voitures noires roulait à Fresnes les magistrats et les avocats auxquels s'était joint le Dr Paul.

Sur tout le parcours, à partir de 6 h. 30, du fort de Montrouge à la prison de Fresnes, s'échelonnaient des gardiens de la paix armés de mousquetons et de mitraillettes. Il est 6 h. 50 lorsque magistrats, avocats, policiers, directeurs et gardiens-chefs de la prison débouchent dans la galerie où s'ouvrent les cellules de l'infirmerie.

Un paquet de vêtements civils, pardessus, souliers, est rangé à côté d'une porte dont les verrous viennent d'être tirés sans bruit.

Vaine précaution puisque l'occupant de la cellule était déjà réveillé.

A l'avocat général, Fontaine et à ses défenseurs, Me Campana et Bizos, Fernand de Brinon déclare aussitôt :

— J'espère qu'on s'apercevra bientôt que j'étais un bon traître !

Très calmement le condamné fait sa toilette, se confesse et communie.

A 7 h. 15 précédé par une voiture-radio et escorté par les motocyclistes de la préfecture de police, un long cortège quitte Fresnes pour le fort de Montrouge, cortège composé d'une trentaine de voitures.

A 7 h. 26, celui-ci débouche dans le fort de Montrouge où le peloton d'exécution, formé par un détachement d'infanterie, est sous les armes.

A 7 h. 33, une salve retentit. Justice est faite. Le condamné eut une attitude courageuse. Il ne prononça pas un mot et refusa le bandeau. L'inhumation, une demi-heure plus tard, avait lieu au cimetière de Thiais.

Dans sa dernière lettre, de Brinon faisait de l'ironie

Me Bizos, un des avocats de de Brinon, avait reçu hier soir une lettre de son client, lettre datée de Fresnes samedi, dont voici le texte :

« *Le directeur de Fresnes vient de m'annoncer avec beaucoup de correction les mesures sévères que le cabinet du ministre vient de prendre dans la crainte que je ne me suicide.*

» *Tant de zèle m'honore.*

» *Voulez-vous être mon interprète auprès du garde des Sceaux pour lui dire qu'il est beau pour moi et pour la suite très prochaine des événements que je tombe sous les balles de soldats français pour avoir pendant vingt-sept ans lutté contre la guerre et pour avoir sauvé des balles allemandes tant de Français dont les hommes du peloton d'exécution sont peut-être les fils ou les parents.*

» *Merci de tout cœur.*

» *Signé : de Brinon.* »

René DELPECHE.

PIERROT-LE-FOU a séjourné récemment en Suisse

Il s'est adonné aux joies du ski

BERNE, 15 avril (de notre corresp. partic., par téléphone). — La police helvétique a maintenant la conviction que Pierrot-le-Fou se trouvait en Suisse récemment. Il a fait, il y a un mois, un voyage en Engadine et a séjourné longtemps à Davos. Il fit, ensuite, un tour dans les Grisons, après avoir franchi la frontière au volant d'une luxueuse voiture portant la plaque C.D. Pendant son séjour, il se garda de toute excentricité et s'adonna aux joies du ski.

Il fit également une incursion à Saint-Moritz. La police de Davos avait eu l'occasion de vérifier ses papiers qui, évidemment, étaient faux, mais elle les trouva réguliers.

NOTRE EDITION ILLUSTREE
France-soir
Le film du jour
sans Sport ni Petites Annonces
publie chaque jour une page entière de photos d'actualités
SI VOUS Y VOUS RECONNAISSEZ ENCERCLE DE BLANC
sur une des photos prises à votre insu par le Père Camera
VOTRE SEMAINE DE TRAVAIL
(ou celle de votre soutien de famille)
VOUS SERA DOUBLEE

LES QUINTUPLEES DIONNE ONT MARIÉ LEUR FRÈRE

Les cinq jumelles canadiennes, qui auront 13 ans le 28 mai, ont revêtu de ravissantes robes longues pour assister, en qualité de demoiselles d'honneur, au mariage de leur frère Ernest avec miss Jeannette Guindon, institutrice à Corbeil (Canada). La cérémonie a eu lieu dans la chapelle privée de la famille Dionne, et l'officiant — bien nommé — était le Révérend Lamoureux, d'Ottawa. Sur notre photo d'en haut, on reconnaît, de gauche à droite : Marie, Emilie, Yvonne, Annette et Cécile (Exclusivité « France-soir »).

Le « Queen Elisabeth » resterait trois jours immobilisé...

...et peut-être jusqu'au mois de juin

SOUTHAMPTON, 15 avril (Reuter, dépêche « France-soir »). — La marée est haute ce matin et une flotille de douze remorqueurs s'escrime, dans une brume impénétrable, à dégager le « Queen Elizabeth » immobilisé depuis quatorze heures à l'entrée du port de Southampton, échoué sur un ban de sable.

Hier soir, les 2.446 passagers, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ont sorti robes du soir et smokings des valises, et improvisé une soirée dansante. Les plus pressés ont tenté, en vain, de se faire reconduire au port par des embarcations privées qui tournaient autour du géant ; mais il leur fut interdit de sortir du bateau.

Des bateaux ont quitté ce matin le port de Southampton afin d'aller chercher les passagers.

A 10 heures, de nouveaux efforts en vue de renflouer le navire n'ont eu aucun succès. Il semble que cette tentative soit temporairement abandonnée, car du rivage on a vu les remorqueurs s'écarter du grand paquebot.

« Il faudra peut-être attendre les grandes marées du mois de juin pour sortir le paquebot de là, a déclaré un fonctionnaire du port de Southampton, le banc de sable sur lequel il est échoué est le plus mauvais de l'endroit, et le bateau ne peut que s'enfoncer davantage sous l'effet de son poids. »

Entre temps, deux bâtiments légers de la marine de guerre ont quitté Portsmouth pour venir en aide au navire panaméen « Géorgie », qui s'est également échoué par suite du brouillard, ce matin, au large de l'île de Wight.

Lire en 2e page :
Une grande enquête de Pierre HERBART :
S. O. S. AFRIQUE DU NORD

LE PREMIER REPORTAGE SUR L'AGONIE DU BAGNE

par Henri DANJOU et François ENGLINGER

Le faussaire Lagrange QUI A 1.000 ANS DE TRAVAUX FORCÉS sur la conscience

FABRIQUE des dollars à Saint-Laurent-du-Maroni

Coupable de 14 crimes, Wilson après avoir possédé son bagne particulier, garde les morts

Premier journaliste à pénétrer au bagne depuis dix ans, François Englinger aborde en Guyane, aux îles du Salut où, depuis deux siècles, 100.000 Français, attirés par le mirage de l'or, déportés ou bannis, sont morts de faim, de désespoir ou de rancune (1).

J'ABORDE, à l'aube, dans la rade de l'île Royale. Les Français de passage dans la mer Caraïbe venaient là, facilement, en visite.

— Voici la chapelle, me dit le gardien Foubert, actuellement commandant des îles. Elle est désaffectée maintenant. Les peintures qui l'ornent sont l'œuvre d'un de nos artistes, un faux monnayeur nommé Lagrange, un type formidable ! Il a fabriqué dans sa cellule de faux billets de banque de la Guyane, de purs chefs-d'œuvre. On a eu tant de difficulté à reconnaître les vrais billets des faux qu'il a fallu le ramener, lui, Lagrange, des îles à Cayenne, pour arbitrer l'expertise...

Satan-Forçat

On a, au bagne, une notion des choses très différente de la nôtre. Je le connais, Lagrange, petit homme malingre et pustuleux, condamné à Rouen en 1925, dessinateur sans adresse, espion, faux monnayeur, voleur, chassé de la Légion étrangère, renié par tous ceux qu'il servit — Anglais, Allemands, Français ! C'est Satan-Forçat. Il organise des évasions et les dénonce. Mille forçats lui doivent plus de mille ans de travaux forcés supplémentaires ! Il a eu droit, au bagne, à une villa, où il était grassement nourri et d'où il sortait librement. Il s'est fait tatouer sur le bras sa devise : « Je sers le plus puissant et celui qui paie le plus cher ! »

— Sacré Lagrange ! reprend M. Foubert d'un ton d'admiration non feinte. Il est, comme les autres, actuellement à Saint-Laurent-du-Maroni. Il fabrique des faux dollars. Oh ! en amateur ! Il les cède à des collectionneurs curieux qu'il dénonce ensuite. Il faisait le bourgeois, en concession, chez un particulier. On a été obligé de l'arrêter, parce qu'il recelait un matelas volé ! Quelle déchéance pour un artiste !

Nous allons, par une allée de cocotiers, jusqu'à un ravissant promontoire. Les Jésuites, autrefois, ont construit là un couvent. Le bagne a simplement augmenté le nombre des cellules ! Dans ce sentier sont certainement passés les premiers compagnons de Christophe Colomb et sir Walter Raleigh, favori de la reine Elisabeth d'Angleterre, chercheur d'El Dorado en Guyane et aventurier décapité !... Il n'y a presque personne dans ce sentier. Parfois un forçat, dans son pyjama rayé de bandes rouges, et d'autres forçats sans uniforme, vêtus comme des clochards... Quinze assassins et voleurs, sans renom, ne suffisent pas à créer du mouvement sur trois îles ! Quelle différence avec le bagne d'hier !...

Un royaume loufoque

Il n'y a pas si longtemps, l'autre année encore, il y avait un monde fou dans les Iles. Cinquante gardiens, avec leurs femmes et leurs enfants (enfants gardés, soignés, nourris par les forçats) et de mille à quatorze cents condamnés. Ils ne se voyaient pas tous entre eux.

Deux cents, parfois trois cents étaient enfermés à l'île Saint-Joseph dans une cuve bétonnée, divisée en

◆ SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* du 15 avril

REYNOLDS a des difficultés techniques

NEW-YORK, 15 avril (A.P.-Reuter). — Milton Reynolds, le fabricant de stylos milliardaire, qui tente de battre le record du tour du monde et qui s'était envolé cette à 0 h. 25 de Tokio vers Anchorage (Alaska), a été contraint de faire demi-tour alors qu'il atteignait le continent américain. Il s'est posé à Adak (Aléoutiennes) à 9 h. 25 (G. M.T.) par suite de « difficultés techniques ».

CET EXEMPLAIRE DE France-soir EST PEUT-ÊTRE un numéro SURPRISE qui vous sera remboursé 5.000 francs

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent un cachet spécial annonçant aux lecteurs que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Pour répondre à des lecteurs

Nos « numéros-surprise » sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots et leur mise en vente au public est surveillée pour éviter toute fraude, que ce soit à Paris ou en province. Ainsi, il est absolument impossible à QUI QUE CE SOIT d'intercepter nos « numéros-surprise » avant qu'ils soient mis en vente.

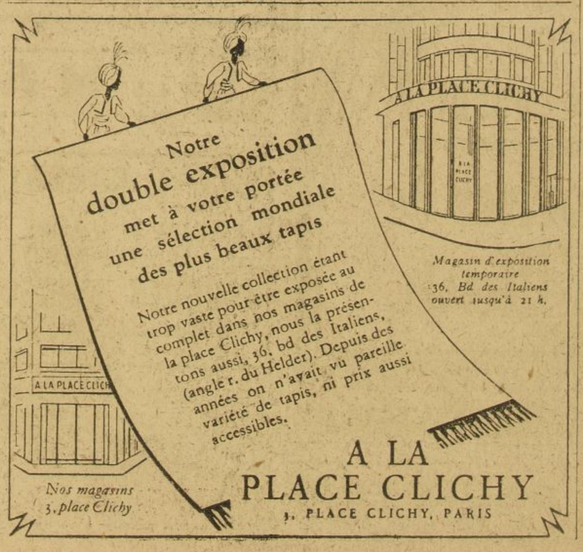
D'autre part, nous avons décidé de changer fréquemment la place où se trouvera le cachet qui permet aux heureux possesseurs des « numéros-surprise » d'avoir la certitude que leur exemplaire leur sera remboursé 5.000 francs.

Ce cachet comporte un numéro d'immatriculation et commence par la formule : « VOUS AVEZ GAGNE 5.000 FRANCS »

Encore deux gagnants de 5.000 francs

— Mme ROUX, Augusta, téléphoniste, 21, rue Chappe, à Paris (18e), cliente d'un de nos camelots, rue des Abbesses, dans le 18e.

— M. KERSPERN, Paul, ajusteur aux usines Renault, 218, avenue de Versailles, qui a acheté un « France-soir-surprise » à la porte de St-Cloud.



Avez-vous votre carte de lecteur de France-soir ?

Des titulaires bénéficient de la prime à la naissance de 10.000 francs

Aujourd'hui, Me Lagorce, huissier, a désigné par tirage au sort une date du mois de mars. Tous les titulaires de la Carte de Lecteur, qui auront eu un enfant ce jour-là (la déclaration à la mairie en faisant foi) recevront immédiatement, sur simple présentation d'un bulletin de naissance, une prime de 10.000 fr.

Nous publierons demain la date désignée.

Le 25 de chaque mois, Me Lagorce désignera deux chiffres et tous les titulaires de la carte de Lecteur qui porte un numéro à partir de 58.219 et dont la carte se termine par ces deux chiffres désigné, bénéficieront d'une assurance gratuite accidents souscrite à leur nom par « FRANCE SOIR » à la Compagnie « La Nationale ». Le dernier tirage a désigné le numéro 38, les policés ont été immédiatement adressées aux bénéficiaires.

Le 5 de chaque mois, tirage d'une date pour désigner les bénéficiaires de la prime au mariage, de 20.000 francs. Le dernier tirage a désigné la date du 17 mars 1947. Deux couples ont déjà reçu la somme de 20.000 fr.

Ce sont là trois des nombreux avantages que procure à ses titulaires la carte de Lecteur de « FRANCE SOIR » et dont nous donnons périodiquement la liste.

UN NOUVEAU BULLETIN D'INSCRIPTION sera publié cette semaine.

A 105 ans, la doyenne des fonctionnaires reçoit la Légion d'honneur

LILLE, 15 avril (de notre corr. part. par tél.). — Le gouvernement vient de décerner la Légion d'honneur à Mme Irma Sablon, de Féchain, près de Douai, qui, âgée de 105 ans, est à la fois doyenne des Françaises et des fonctionnaires.

Nommée, en effet, institutrice à Féchain en 1863, elle est à la retraite depuis 1899.

Une grande enquête de Pierre HERBART

S.O.S. AFRIQUE DU NORD

Sur le navire lépreux qui me menait à Bône

TROIS HOMMES M'ONT DIT :

1. **L'OFFICIER :** Les Arabes ont soif de dignité
2. **LE COLON :** Qu'on ne se mêle pas de nos affaires
3. **LE FONCTIONNAIRE :** Notre tâche est difficile mais exaltante

LA BELLE-SŒUR DU MINISTRE ROMANCIÈRE A SENSATION VA CRÉER « MALDONE »

Après Kathleen Windsor, auteur de « Amber », après Rosamond Marshall, auteur de « La Duchesse de feu », voici une nouvelle romancière à sensation. Elle est en même temps belle-sœur d'un ministre. Mais si Françoise Vauclin est réellement belle-sœur du ministre de l'Information, elle est la sœur d'Hélène Vercors (Mme Pierre Bourdan) elle n'est romancière que pour les besoins de la scène. Françoise Vauclin va, en effet, créer au théâtre La Bruyère le rôle d'Agnès — écricain à succès et à scandales — dans « Maldone », d'un jeune auteur, M. Lafeychine.

France-soir *a chargé deux spécialistes des questions coloniales d'enquêter en Afrique du Nord. Après l'interview de Messali Hadj, chef du Parti du Peuple Algérien, par Marcelle Prat, voici le premier article de Pierre Herbart* (1).

ALGER, .. avril. — On m'avait dit à Paris : « Puisque vous prendrez l'avion à Marseille, vous serez à Alger en deux heures. » Et je pensais déjà, en arpentant la Cannebière où sifflait un mistral glacé, à cette Afrique où j'allais me trouver transporté d'un si bref coup d'aile. J'avais compté sans la tempête qui s'abattit cette nuit-là sur la Méditerranée, bloquant tous les départs. De guerre lasse, après une semaine d'attente, je me mis à courir les compagnies de navigation. Bien entendu, les bateaux étaient pleins, mais il arrive que la chance triomphe de tous les obstacles ; c'est ce dont j'étais persuadé lorsque j'eus découvert un rafiot qui consentait à me prendre pour Bône.

Je cessai de parler de ma chance en mettant le pied à son bord. Encore aujourd'hui je demeure rêveur à l'idée qu'une compagnie de navigation ose offrir à des êtres humains de telles conditions de passage. Pas question de cabine ; les voyageurs entassés dans l'entrepont sur des paillasses, sans même une couverture ; la gamelle deux fois par jour, sur une table graisseuse ; à l'aube, des seaux d'eau sur le pont pour se laver. Bien sûr ! quand, la nuit venue, un jeune gars se mit à jouer de l'accordéon, chacun dut se sentir une âme d'émigrant — et le spectacle était étrange de tous ces êtres étendus côte à côte, enfoncés dans leur rêve solitaire.

Quant à moi, je cessai bientôt de maudire mon sort. Ce navire m'offrait l'image même du monde que j'allais chercher en Afrique du Nord, et c'était une aubaine.

Il y avait là des colons et des petits fonctionnaires, il y avait des marchands français et d'autres algériens, des soldats et des officiers.

Il y avait, enfin, parqué dans une salle à part, un triste magma d'Arabes que l'on rapatriait, sans doute. Notons que le Français, loin de la métropole, et particulièrement dans les conditions de la vie coloniale, développe les caractéristiques de son appartenance sociale, de son métier, de ses idées, jusqu'à devenir l'archétype du genre.

Le colon

Voici d'abord le « colon furibond ». C'est un petit homme d'une cinquantaine d'années, haut en couleur, lançant autour de lui des regards courroucés. Je m'étonne de ne pas le voir dans l'entrepont à l'heure du coucher. Il m'apprendra que, connaissant ce « sacré bateau », il a loué 600 francs par nuit la couchette du maître d'hôtel.)

— Qu'allez-vous faire en Algérie ? me demande-t-il quand je me décide à l'aborder. Je lui avoue qu'il s'agit d'une enquête : voir, objectivement, le plus de choses possible et, peut-être, suggérer des remèdes là où quelque chose ne va pas.

Aussitôt il éclate :

— Proposer des remèdes ! Sachez qu'il n'y a pas de remèdes. Ou plutôt si, qu'il n'en existe qu'un : qu'on nous laisse tranquilles, qu'on ne se mêle pas de nos affaires. Nous sommes assez grands pour les mener tout seuls. Le mal vient de l'administration, c'est-à-dire de Paris. Ces gens-là ne connaissent pas l'Afrique, ne connaissent pas l'Algérie. Ils veulent vous conduire cela comme un département français. Avec les Arabes, il n'y a qu'un système de gouvernement : la manière forte — tout le reste est littérature !

D'un geste rageur, il balaie toute éventuelle objection et me tourne le dos.

L'officier

— Alors, il vous a rembarré ? me dit en souriant celui que j'appelle l'« officier brave et sincère », un capitaine de tirailleurs avec qui je me suis arrangé pour prendre mes repas au carré des officiers du bord.

« Pourtant ce n'est pas un méchant homme. Je connais sa ferme et ses terres. Il mène son monde rondement, mais il est juste et il s'occupe de ses gens. » Chez lui, les ouvriers mangent à leur faim : il est même parvenu à les vêtir à peu près décemment alors que le pays tout entier allait au Oui, nu. On ne saura jamais assez en France quelle fut la crise du textile en Algérie et dans toute l'Afrique. Il y avait de quoi réduire la population au désespoir. »

Et, comme je lui demande si la situation est meilleure aujourd'hui :

— Meilleure, sans doute, mais nous sommes encore loin de compte.

— Voyez-vous, poursuit-il, pui que vous venez faire une enquête en Afrique, pénétrez-vous d'abord de ceci : ces Arabes, ces Berbères, tous ces non-Européens que vous allez voir ont avant tout soif de dignité. Un petit fait est significatif : des trois journaux d'Algérie, celui qui représente la pointe de la revendication indigène s'appelle « Egalité », alors que les deux autres, à direction français e, ont choisi pour titres « Liberté » et « Fraternité ». Il y a là tout un programme.

Les troubles de Sétif

— L'opinion française, dis-je, s'est émue des troubles qui ont éclaté il y a quelques mois dans la province de Constantine...

— Je n'aurais pas moi-même abordé ce sujet, me répond le capitaine. Mais vous avez raison de le faire. Il ne faut pas se dissimuler que ces événements font peser un grand malaise sur nos rapports avec les indigènes. Tout doit être tenté pour le dissiper — et d'abord il faut y voir clair. Je pense que l'incroyable explosion de haine des Arabes contre les Français ne trouve pas son explication dans la disette et le mécontentement. Ces gens-là se *vengeaient*. Oui, ils savaient dans le sang mille petites brimades, mille injustices. Et comme des gens qui se vengent, ils ont perdu la tête. Le malheur est que nous l'ayons perdue aussi. J'étais à ce moment-là au Maroc d'où j'ai été envoyé avec mes tirailleurs pour « rétablir l'ordre ». Nous avons trouvé un pays livré à la plus terrible des paniques, celle de la peur. Il faut avouer qu'il y avait de quoi. Des colons, des femmes, des prêtres, des enfants même avaient été massacrés avec une sorte d'absurdité démentielle. Les meilleurs n'avaient nullement été épargnés. La terreur avait créé une véritable psychose collective. On affirmait que 10.000 Arabes armés tenaient la campagne. J'ai moi-même avec mes hommes poursuivi cette armée fantôme qui, bien entendu, n'avait jamais existé. Pourtant, des autorités de la région affolaient, faisant ainsi preuve d'ignorance totale de la contrée où s'exerçait leur contrôle. Ces Européens, qui venaient de vivre une semaine atroce, rassurés par notre présence, exigèrent de se constituer en une sorte de milice. Alors commença une répression aussi folle, aussi odieuse que l'avait été la révolte. Pendant ce temps, dans les gendarmeries locales, fonctionnaient des cours de justice sommaires. Les suspects étaient descendus à la mitrailleuse. Chaque jour je trouvais de ces cadavres au bord des routes. Il n'y a pas répression plus lâche, plus atroce que celle d'un homme qui veut effacer sa peur.

L'apprenti gouverneur

Depuis un moment, un jeune homme s'était joint à nous. Il hocha la tête aux dernières paroles du capitaine.

— Si vous croyez que c'était facile pour nous autres de l'Administration ! s'écria-t-il. Comment refuser d'armer des gens menacés dans leur vie et dans leurs biens ? Les colons ne nous aiment déjà pas beaucoup...

— Pourquoi ?

— Oh ! c'est assez simple à comprendre. Notre rôle est de servir l'intérêt général du pays où s'exerce l'autorité de la France, et ce n'est pas toujours du goût des colons ou des compagnies privées. Il est par exemple significatif que l'industrialisation de l'Algérie soit désapprouvée par ceux qui craignent de voir s'accroître un prolétariat indigène avec les menaces de conflit que cela implique. Les lois sociales ne font pas non plus l'affaire des colons dont l'exploitation agricole est basée sur des salaires insuffisants ou d'un rendement trop intensif de l'ouvrier. Oui, notre rôle n'est pas facile. Mais combien exaltant ! Car il y a à faire, beaucoup à faire...

« Certes, il y a beaucoup à faire », me répétais-je en faisant seul le tour du navire avant d'aller dormir. Arrivé à l'arrière, je descendis un escalier de fer qui me mena dans un entrepont que je ne soupçonnais pas. A même les planches, serrés les uns contre les autres, des hommes étaient étendus. L'un d'eux se dressa, étala devant lui un chiffon, s'y agenouilla et commença les gestes rituels de la prière islamique. Je compris que j'étais tombé sur le coin des Arabes. Ils étaient une centaine peut-être, imbriqués les uns dans les autres — pâte humaine qu'une même pensée peut faire lever demain contre la France si nous décevons les espoirs que nous-mêmes avons apportés.

(1) Voir « France-soir » du 12 avril

(*Copyright by* France-soir *and Pierre Herbart.*)

PROCHAIN ARTICLE :

Un vent de panique

Les pièces de la semaine

« LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE »

et chacun sait que la vie n'est pas drôle...

Pièce : La vie que je t'ai donnée. — Théâtre : Agnès Capri. — Auteur : Pirandello (traduction B. Crémieux). — Interprètes : Madeleine Ricaud, Jacqueline Ferrière.

Quoique ce drame du Sicilien Pirandello se déroule parmi des bourgeois pisans, l'irréalité du thème, ainsi que le rythme inégal du dialogue, créent surtout une atmosphère slave, celle des adaptations théâtrales des romans de Dostoïevsky ; d'imprévisibles sursauts hachant la mortelle lenteur de l'action interdisent au spectateur un sommeil confiant.

Un point de départ extrêmement émouvant donne trois actes qui se fondent en une ennuyeuse grisaille : une mère s'efforce à convaincre ses proches que son fils mort continue cependant à vivre, en elle et en eux, de « toute la vie qu'elle lui avait donnée » ; d'où des développements qui atteignent parfois la sobre noblesse de la tragédie. On appréciera la pureté de la langue (une merveilleuse traduction de Benjamin Crémieux) et la splendeur de quelques répliques.

D'une interprétation incertaine se dégage Mme Madeleine Ricaud de qui le jeu étrange, froid et cependant humain, exprime jusqu'aux nuances d'un personnage suivant, au-dessus de la sagesse et de la folie, l'illogique logique de l'amour ; on remarquera la sincérité de Mlle Jacqueline Ferrière ; enfin, un beau décor et, malgré sa roideur, quelques réussites de la mise en scène justifient partiellement la transposition de cette œuvre du théâtre littéraire au théâtre tout court.

Si le lever de rideau s'intitule « En passant », M. Raymond Quenau semble l'avoir écrit en courant ; a-t-il donc oublié que si le comique ne dépend pas de la symétrie, il s'accroît aussi de la vraisemblance ? On préférera le romancier du « Chiendent ».

Marcel AUGAGNEUR.

Les conseils de Philonène

Œufs froids en surprise

Faites cuire à l'eau bouillante quatre artichauts de moyenne grosseur. Egouttez à fond. A l'aide d'une petite cuillère, recueillez tout ce qui est comestible sur chaque feuille d'artichaut, garnissez de cette sorte de hachis les fonds d'artichauts débarrassés de leur foin. Creusez légèrement pour pouvoir disposer une mince rondelle de jambon, surmontée d'un œuf poché, froid. Nappez l'œuf et le fond d'artichaut avec une sauce mayonnaise parfumée de quelques feuilles d'estragon. (Sauce mayonnaise sans huile, recette donnée dans notre numéro du 1er février).

LES LIVRES

Eurique et Amérope

par Pierre Daninos

Si l'étude de l'homme donne à la littérature ses plus graves chefs-d'œuvre, l'humanité, moins favorisée, se prête surtout à la satire ; l'unité échappe-t-elle aux rigueurs subies par le nombre, parce que l'homme comporte un mystère quasi divin, alors que l'humanité se réduit à ses éléments humains ? L'homme renferme toutes les virtualités, l'humanité étale ses seules réalités...

Aussi ne s'étonnera-t-on pas que M. Pierre Daninos, suivant avec bonheur d'illustres auteurs satiriques, ait donc tracé de l'humanité un tableau d'une spirituelle cruauté, dans son nouveau roman intitulé *Eurique et Amérope* (aux éditions de la Jeune Parque).

Selon un procédé illustré par Swift et qui imprime un tour rapide, très XVIIIe siècle à son récit, l'auteur lance son héros dans de fantastiques aventures ; elles se déroulent sur une planète imaginaire, « dont la guerre est la première industrie... ; elle s'y fait sans manganèse, et tout à fait bien. On met seulement un peu plus d'hommes ».

Cette citation donne le ton de l'ouvrage qui reprend les grandes traditions de la satire ; son apparente impassibilité recouvre une amertume, hélas justifiée par l'insondable sottise de la planète voisine, la Terre, qui, en cette première moitié du XXe siècle, s'est vraiment surpassée. D'un tour du monde burlesque qui fait, au milieu de guerres incessantes, un proche parent du Candide voltairien, on retiendra des remarques profondes, parfois singulières, par exemple celles qui ont trait à la protection, pour ainsi dire démoniaque, dont bénéficia Hitler.

Après *Méridien et Le Roi Sommeil*, cet ouvrage, dont l'humour touche au persiflage, révèle la diversité du talent de M. Pierre Daninos.

Le destin change de chevaux...

Si la France veut rester en course à Madagascar, elle devrait bien en faire autant.

Achetez le numéro de CLIMATS de cette semaine, vous y apprendrez

La vérité sur Madagascar

Des documents, des études économiques, sans oublier les chroniques que vous trouvez chaque semaine dans CLIMATS, le grand hebdomadaire colonial.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 16 AVRIL

Un heureux accord Lune-Soleil secourera, en la matinée, nos instinctives tendances à nous abandonner aux euphoriques insouciances. Les désaccords mineurs du reste de la journée nous vaudront peu de clairvoyance. Erreurs et confusion pourront naître de nos indécisions et de notre instabilité.

Les enfants nés ce jour

sauront utiliser leurs sérieuses qualités d'intelligence malgré leur promptitude aux brusques virevoltes et se créer des situations confortables.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

à une atmosphère sentimentale souvent heurtée, vos réalisations positives et vos chances professionnelles pourront apporter de sérieuses compensations

DANY-ROY.

La philosophie de Pirandello :

— On ne doit rien chercher qu'en soi.

— Rien de plus mauvais que d'accueillir les pensées qui viennent de la solitude.

— Nous sommes de pauvres morts en mouvement : souffrir, se martyriser, se consoler, c'est déjà la mort...

THÉATRES... ET CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, merc., 20.30, La Grisi, Elvire, Gisèle.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Andromaque, Un Caprice. — (Luxembourg), 20.45, Lever du soleil.
AGNES-CAPRI, 21, La vie que je t'ai donnée.
AMBASSADEURS, 20.45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, merc., 21, Tous les deux.
ATELIER, 20.45, Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21, L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARIS., mer., 21, Amant Mme Vidal.
CAPUCINES, 21 h., Revue.
CHARLES-de-ROCHEFORT, 21.15 Mlle Julie.
COM. CH.-ELYS., 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, merc., 21, Histoire tr. naturelle
DAUNOU, 21 h., Le Vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, 16 avril, L'Amour vient en jouant.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., Providence.
GYMNASE, 19 avril, Trois garçons, une fille.
GR.-GUIG., mer., 21, Jeux de l'am. et de la mort.
HUMOUR, merc., 21 h., Roman policier.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle a deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Misanthrope, Fugues.
MADELEINE, merc., 20.45, Sexe faible.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21, Morts sans sépulture.
MICHEL, mer., 21, Vingt-cinq ans de bonheur.

POUR TOUS SPECTACLES LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION SALLE PLEYEL CAR. 13-05

MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTP.-BATY, proch., Amour des 3 Oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frere.
NOUVEAUTES, 20.10 George et Margaret.
ŒUVRE, mer., 21.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, mer., 21, Descendez on vous dem.
PIGALLE, 20.30, Messaline.
PORTE-ST-MARTIN, 15-21, La Mort rev. de s.
POTINIERE, 21 h., Chiche.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, L'An Mil.
ST. CHAMPS-ELYS., mer., 21 h., Les Juges.
TH. MONTPARN., 21 h., Chemin de la croix
THEATRE DE PARIS, 21 h. Valérie
THEATRE DE POCHE, 21, Amants de Noël.
TH. REPUBLIQ. (ex-Lancry), mer., 21, Vercin.
TH. SAINT-GEORGES, 17 avril, Nuits noires.
VERLAINE, merc., 21, Perverse Mme Russel.
VARIETES, 19 avril, Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 21, Course des rois.

OPERETTES

ALHAMBRA, merc., 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 20.45, On a volé une étoile.
CAS. MONTPARN., mer., 21, La Belle de Cadix.
CHATELET, 17 avril, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêves de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

CH.-ELYS., 21, Yehudi et Hephzibah Menuhin.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, Rocca, Dinel, Campion.
COUCOU, 21 h., Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dépouilles de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., merc., 15-21, Edith et Gilles, Agn. Capri.
CASINO DE PARIS, 20, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 21 h., J'y crois.
FOL.-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23 Floor Show.
PETIT-CASINO, 21, Quand Paris chante.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance.

Les Cirques

MEDRANO, 21 h., Alberti, chevaux, clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h.
AMAR (Pte Maillot), 15-20.30, Les Clérans.

Le Cinéma

Films français

BALZAC, Copie conforme
CINECRAN, Pas si bête.
CINE MICHODIERE, Cœur de Coq.
CLICHY PALACE, Macadam
CLUB DES VEDETTES, Martin Roumagnac.
CORSO, Monsieur chasse.
ELDORADO, Pas si bête
EMPIRE, Casanova (2e époque)
GAUMONT THEATRE, Cœur de coq.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, Pas si bête.
LYNX, Contre-enquête.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel
NORMANDIE, Colère des Dieux.
PAGODE, Dame de Haut-le-Bois.
PALAIS-ROCHECHOUART, Macadam.
PARAMOUNT, Contre-enquête.
PEREIRE, Belle et la Bête.
PORTIQUES, Pas si bête.
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
ST-LAZARE-PASQ., Femme coupée en morceaux
SCALA, Copie conforme
VIVIENNE, Copie conforme.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 18.30, 26 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Bal des Sirènes.
ARTISTIC, Débuts à Broadway.
AUBERT-PALACE, Scoussia.
AVENUE, Rio Rita
BONAPARTE, Débuts à Broadway.
BROADWAY, Une nuit à Casablanca.
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca.
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca.
CINE-OPERA, Hellzapoppin
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Swing-Romance.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie
DELAMBRE, Châtiments.
ELYSEES-CINEMA, Un petit coin aux Cieux.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
FRANÇAIS, Le chant de Bernadette
GAITE-ROCHECHOUART, L'Aigle des mers.
LORD-BYRON, Hellzapoppin
MARBEUF, Indiscrétion
NAPOLEON, Maison des sept péchés
OLYMPIA, Etoile du Nord.
PALACE, Maison des sept péchés.
PANTHEON, Brève rencontre.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
RADIO-CINE-OPERA, Swing-Romance.
RITZ, Signe du Cobra.
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Le Signe du Cobra
STUDIO 28, Hantise.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Toura, déesse de la Jungle.
CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEPR.-CLICHY, 3 mariages de Laurel et Hardy
CINEPRESSE-RASPAIL, Douce et Criquet
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Vendetta
CINEPR.-TERNES, 3 mar. de Laurel et Hardy
GAUMONT-PALACE, La Valse dans l'ombre.
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
MOULIN-ROUGE, 7e Voile. Attractions.
NIEL, Capitaine Kidd.
RADIO-CITE BASTILLE, Douce et Criquet.
RADIO-CITE MONTPARN., Douce et Criquet.
REX, La Valse dans l'ombre.
ROY.-HAUSS. (Club), Arsenic et Vieilles Dent.
ROY.-HAUSSM (Studio), La grande farandole
VICTOR-HUGO, Cottage enchanté.

Films italiens

ST de l'ETOILE, Quat pas de les nuag (vers. or.)

Films mexicains

BIARRITZ, Maria Candalaria

Film russe

CESAR, Tournant décisif (v. o.).

DEMAIN

COLISEE - AUBERT-PALACE
RAINBOW PRODUCTION INC. PRÉSENTENT
Ingrid Bergman ★ Bing Crosby
DANS UNE RÉALISATION DE LEO MAC CAREY
Les Cloches de Sainte-Marie
RKO

EUROPEEN - DED-RYSEL
dans « J'Y CROIS », LA REVUE DU RIRE
500e . 20 dernières représentations . Mat. Lundi, Samedi

Après NEW-YORK STOCKHOLM LONDRES ROME
LA ROUTE AU TABAC
Passionne PARIS

L'ETAU SE RESSERRE

Notre envoyé spécial nous câble que, selon toutes probabilités, la journée ne s'écoulera pas sans que LE MYSTERIEUX MONSIEUR SYLVAIN ait retrouvé les meurtriers de l'ingénieur Lanzac. LE MYSTERIEUX MONSIEUR SYLVAIN nous a confié qu'il n'éjait pas exclu que cette affaire soit liée de très près aux scandales du jour. Vous connaîtrez les résultats de l'enquête dès demain sur les écrans de l'Ermitage, du Max-Linder et du Lynx (Place Pigalle).

La prochaine pièce du Théâtre Montparnasse-Gaston Baty aura pour titre *l'Amour des trois Oranges.*

PLEYEL — Mercredi 16 Avril, 21 h.
Luis MARIANO
Unique Récital avant son départ pour l'Amérique

HÉLÈNE ROBERT
chante aux dîners-spectacle du
PAVILLON DE L'ELYSEE
avec ARLETTE MERRY
JACQUES MOREL
et l'orchestre COSTIA le plus beau spectacle
Fermé le lundi - Tél. ANJ 29-60 et 85-10

Après l'inoubliable « VOLEUR DE BAGDAD », les sensationnelles « MILLE ET UNE NUITS », le ROYAL HAUSSMANN, salle MELIES, et le RITZ, Salle Louis DELLUC, boulevard de Clichy, présentent une nouvelle production en Technicolor avec Maria MONTEZ et SABU « LE SIGNE DU CORRA », une aventure extraordinaire dans des pays enchanteurs que seule la magie du Technicolor pouvait faire revivre à l'écran. Un programme de classe pour les deux meilleures salles d'exclusivités de Paris.

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan — Ely 59-37
ROGER NICOLAS
THES, DINERS, SOUPERS DANSANTS

AU RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
chaque semaine
Le MARDI de L'ELEGANCE
Aujourd'hui
THE DANSANT
et Présentation de la Collection
FOURRURES MANDEL
3, av. Gabriel - ANJou 27-80

• PARAMOUNT •
POLICIER Pas tout à fait !
DRAMATIQUE Par instant !
MYSTERIEUX Parfois !
COMIQUE Souvent !
AMUSANT Toujours !
CONTRE-ENQUETE
Le Succès du moment
FILMSONOR

Pour la première fois à MEDRANO : la grande écuyère Marcelle RANCY, l'extraordinaire acrobate PIERRELY, le cheval musicien de Madame ROSSI, le magnifique numéro des 5 ADONIS, les clowns de MEDRANO, PEPE et LOYAL avec LORIOT, et enfin la rentrée du « Fou Musicien » LITTLE WALTER et ses enfants.

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
LOUIS JOUVET
Copie Conforme
UN FILM DE JEAN DREVILLE
SCENARIO DE J. COMPANEEZ ★ DIALOGUES DE HENRI JEANSON
SUZY DELAIR

LES AMBASSADEURS
Thés - Dîners - Soupers dansants
GRAND FLOOR SHOW
" PRINTEMPS 1947 "
Réalisation SAINT-GRANIER
avec
LYSIANE REY
JACK GAUTHIER
FRED and SALLY HARTNELL
Pour la première fois à Paris
La célèbre chanteuse américaine NELLIE HULL
Les 12 adorables AVILA GIRLS
Le grand orchestre
AIME BARELLI
1re partie à 23 h.
2e partie à 0 h. 30
Retenez vos tables à ANJ. 27-80

La première représentation de « L'AMOUR VIENT EN JOUANT », comédie en 3 actes de Jean-Bernard LUC, avec dans les principaux rôles Danielle DARRIEUX, Claude DAUPHIN, Pierre LOUIS, Lily MOUNET et Jeanette BATTI, aura lieu au THEATRE EDOUARD-VII le samedi 19 avril en soirée.

CLUB des CHAMPS-ELYSÉES
Direction Pierre Marlet
BERNARD HILDA
SPECTACLE ESPAGNOL
RAMON ALMEDA
PEPITA DE CADIX
MARIA CRUZ
et leur ensemble
Rentrée à Paris de
RAMON MENDIZABAL
et son orchestre tango-samba
Fermé le lundi

Sa Majesté
chez LE DOYEN
JARDINS des CHAMPS ELYSÉES
fait aujourd'hui une réouverture sensationnelle
TOUS LES JOURS
THES DANSANTS à 16 h. 30
DINERS DANSANTS à 20 h. 30
SOIREES CABARET à 22 h.
AU PROGRAMME
Les révélations de la chanson présentées par les grands compositeurs
JEAN DELETTRE présente LINI HELDA
GUY LAFARGE présente CHRISTINE ELSEN
NANA de HERRERA et GEORGES TABET
2 ORCHESTRES :
Jean LAPORTE — Jules FALCON et son jazz et ses gauchos
Réservez votre table à ANJ. 47-82

LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
à 21h DINER DANSANT
23h FLOOR SHOW
1h DU MATIN SPECTACLE CABARET
ELY. 11-61
SENSATIONNEL !

LA DUCHESSE DE FEU
GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR
TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Puentes Ayamor*, DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY
ROSAMOND MARSHALL

France-soir — Londres, 1771. La belle Percy, duchesse de Harford, surnommée « la duchesse de feu », à cause de ses aventures, a maintenant pour amant le jeune et pauvre journaliste Tom Ligonier, qui, refusant tous les subsides qu'elle lui offre, a réussi, avec l'aide de quelques commerçants comme actionnaires à monter un journal, le « London News ». Invité à une chasse chez Percy, Tom est en butte aux avanies féroces que lui font, sur l'instigation de sir Harry Cunningham, cousin de la duchesse, quatre anciens amants de Percy. L'un d'eux, Beau Jack Denforth ayant suggéré à Tom d'écrire un article sur les aventures d'une duchesse et de son siphée, Tom se fâche. Les deux hommes vont, dans les jardins, se battre à poings nus.

N° 25

Une victoire par k.o.

LES coups que se portaient les deux adversaires résonnaient comme des tambours. Puis Denforth s'accrocha à Tom, mais celui-ci le repoussa.

— Allez-y, Beau, frappez fort ! dit Farquarson.

Puissant comme un bélier, Denforth se précipita sur Tom et lui porta deux coups, l'un sur les côtes, l'autre sur la bouche. Tom alla donner contre la haie, puis rebondit, mais avant qu'il ait pu recouvrer son équilibre, Denforth le martela de coups : un lui fit voir trente-six chandelles, un autre lui brisa une côte. Tandis que la douleur le faisait se plier en deux, Tom entendit la voix ironique de Jacky :

— La leçon vous suffit-elle, Ligonier ?

— Il me reste encore douze côtes, répondit Tom, haletant.

— Cassez ce qui reste ! cria Cunningham à Jacky.

Le combat reprit de plus belle. Cette fois, personne ne plaisantait plus. Le nez de Denforth saignait abondamment, mais cela ne l'empêchait pas de marteler la côte brisée de Tom. C'était un boxeur brutal et qui ne montrait plus aucune prudence, sûr qu'il était de la victoire.

Tom essuya la sueur qui mouillait ses paupières et fixa attentivement un point précis sous le menton de Denforth... un petit peu à droite. Les coups pleuvaient sur lui.

— Mettez-le knock-out ! lança Farquarson.

Denforth, à nouveau, l'enserra, martela Tom dans un « clinch » mortel. Tom le repoussa. Le moment était venu. Il frappa avec plus de précision que de force. Son poing claqua : la tête de Beau partit en arrière, comme décollée, ses genoux fléchirent, il tomba lourdement.

Tom respira profondément et se retourna. Les visages des spectateurs n'étaient plus que des taches claires dans l'ombre. Chancelant, il quitta le terrain et se dirigea à travers le parc vers la maison.

Tout à coup, un homme jaillit d'un bosquet proche :

— Monsieur Ligonier, puis-je vous être utile ?

— Non, je vous remercie !

Tom ne pouvait voir le visage de son interlocuteur, mais sa voix lui semblait étrangement familière.

— C'est moi... Baggott, reprit l'homme. Je vous en prie, laissez-moi vous aider !

— Merci ! je crois que je pourrai arriver seul.

— J'ai vu le combat et je crois que vous êtes blessé. Je vais vous faire un pansement.

Tom s'appuya contre Baggott tout en se demandant pourquoi Baggott se trouvait là. Il ne l'avait pas revu depuis la réunion des actionnaires chez Slate.

Lorsque Tom rouvrit les yeux, il se vit dans un petit bureau, un endroit qu'il ne connaissait pas.

— Asseyez-vous ici, dit Baggott, je vais vous panser.

Tom tremblait de froid et de douleur. Baggott ouvrit un placard d'où il sortit une bouteille de brandy :

— Buvez, monsieur, cela vous réchauffera, buvez tout, dit-il en l'enveloppant d'une couverture de laine.

Puis il retourna au placard et prit de la gaze. Il banda la poitrine de Tom avec douceur.

— Ce ne sera pas grave, car vous êtes jeune. Encore un verre de brandy ?

Ranimé par la boisson forte, Tom regarda autour de lui. Comme il était étrange que Baggott semblait se trouver au manoir comme chez lui ! Ça devait être le cabinet de travail d'un intendant, car le bureau était recouvert de livres de comptes.

— C'est heureux pour moi, monsieur Baggott, que vous vous soyez trouvé à Farham ce soir !...

— Je possède une ferme dans le voisinage et j'étais venu pour acheter du bétail.

— Je vous suis très reconnaissant.

— Et moi, je vous félicite de votre adresse à la boxe. J'ai déjà eu l'occasion de voir Denforth se battre ; c'est, sans aucun doute, un assommeur. Et maintenant, si vous le voulez, vous aller gagner votre chambre !

L'explication donnée par Baggott de sa présence ne satisfaisait pas Tom. A ce moment, la porte s'ouvrit :

— Tenez, monsieur, voilà vos vêtements, dit un laquais tout en tendant à Tom sa redingote et sa chemise.

— Ne vous fatiguez pas, dit Baggott après avoir renvoyé le valet, je vais vous conduire par un escalier de service.

Comment se faisait-il que Baggott connût les dédales du château aussi bien que la duchesse ?

— Ne puis-je rien faire d'autre pour vous, monsieur Ligonier ? demanda Baggott lorsque Tom fut assis dans sa chambre.

— Absolument rien ! Merci ! Je n'ai besoin que de repos et de tranquillité.

Lorsque Baggott eut quitté la pièce, Tom referma la porte à clef. Combien lui avait-il fallu de temps pour se faire défoncer une côte et gagner le combat ?... A peine une demi-heure ! Il s'aperçut qu'en respirant à petits coups, la douleur devenait supportable, mais il avait besoin d'air. Jetant une robe de chambre sur ses épaules, il ouvrit une fenêtre qui donnait sur le parc et s'assit pour contempler la nuit étoilée.

Quelqu'un, en bas, jouait du clavecin... Lady Constance, sans doute ?... Les accents mélodieux d'une romance semblaient flotter sous les rameaux des grands arbres. Une paix infinie régnait...

Soudain, un groupe d'hommes se détacha près des marches.

Sir Harry Cunningham le précédait, suivi de gentilshommes qui portaient le corps inanimé de Jac

UN REPORTAGE DE PAUL-ÉMILE VICTOR

AUX MANŒUVRES "ARCTIQUES" D'AUTRICHE

des hommes descendent du ciel d'autres montent les rejoindre avec 50 kgs sur le dos

Les premiers atterrissent « comme dans du beurre », les seconds, en avance sur l'horaire sont stoppés par ordre du général

INNSBRUCK, 15 avril (par téléphone).

DANS la nuit du 12 au 13, une grande inquiétude régnait sur le camp et nous n'étions qu'au début des grandes manœuvres. C'est que les éclaireurs-skieurs devaient réaliser un effort physique important en accomplissant une marche de quatre à cinq jours en haute montagne.

Partant de la vallée de Subaltal, il leur fallait atteindre d'abord le Dresdner Hutte, à 2.700 mètres d'altitude. Cinq heures de montée étaient nécessaires, dont trois heures effectuées dans la boue et les deux autres sur des pentes neigeuses atteignant parfois 30 %. De là, par un col, ils redescendraient dans la vallée de l'Otztal, dénuée de neige pour remonter jusqu'à 3.200 mètres à Brandburger Hutte. Enfin, après le passage d'un deuxième col, le groupe se retrouverait au niveau de l'Inn pour couper les voies de communications, chemins de fer, routes et téléphone à l'ouest du confluent de la Rosanna et de la Trisanna.

Rien de bien extraordinaire pour des troupes de montagne, direz-vous. Mais l'inquiétude venait de ce que les sacs pesaient tous dans les 25 kilos, sans compter l'armement : 25 kilos sur le dos, plus le fusil, pour un trajet aussi dur que pourrait l'être Chamonix-Modane par le Petit Saint-Bernard et l'Iseran, en plein hiver !

En avance sur l'horaire

On s'attendait à de grands retards dans l'horaire prévu, à un grand déchet et à retrouver des troupes très fatiguées. Or, ce n'est pas cela qui se produisit. Aujourd'hui, le général Descour, qui commande les manœuvres, a dû donner un ordre inattendu : celui d'arrêter les sections d'éclaireurs-skieurs aux environs de la Brandburger Hutte. Motif : elles avaient pris une avance trop grande sur l'horaire prévu et leur position ne correspondait plus à la suite des opérations.

L'expérience de parachutage d'hommes en haute altitude et la comparaison de leur rendement avec ceux des autres sections d'éclaireurs-skieurs en est d'autant plus intéressante.

Avant de procéder à ces parachutages, une première expérience a été tentée. C'est elle qui domine tout l'intérêt des manœuvres. Aujourd'hui, en effet, pour la première fois dans l'histoire du parachutage, des hommes ont sauté dans les Alpes, à plus de trois mille mètres d'altitude. A cause des grands dangers et du pourcentage très élevé de facteurs inconnus, cette première expérience fut tentée par des officiers. Ce sont eux qui ouvrent la voie des parachutages tactiques de grande envergure à haute altitude.

Le terrain d'expérience est un glacier à une heure et demie de marche de la Dresdner Hutte, à 3.100 mètres d'altitude, dans un petit cirque entouré de sommets la dominant de près de 500 mètres. Un col permet au Dakota de survoler la D. Z. (zone de parachutage), à environ 300 mètres. La vallée s'ouvre ensuite devant lui.

Quatorze parachutages

Le temps est magnifique, à 11 h. du matin, quand l'avion contourne la D. Z. pour la première fois et lâche son parachute-sonde orange destiné à évaluer la dérive du vent. Au milieu de la D. Z., le lieutenant-parachutiste Gerde qui, s'il n'était du Midi, aurait l'air d'un titi parisien, a tracé le « T » qui donne la direction du vent. Les panneaux de signalisation n'étant pas arrivés, le « T » a été composé avec des couvertures, montées à pied d'œuvre par des skieurs de l'équipe française militaire de ski. Ces skieurs entraînés se tiendront ensuite prêts à porter secours, si c'est nécessaire, aux hommes qui descendront du ciel.

— Il n'y a que trois traîneaux pour blessés, dit l'un d'eux, et ils sont quatre à sauter !

Si la bonne humeur règne, il y a malgré tout une petite pointe d'anxiété.

Enfin, après le parachute-sonde, le Dakota lâche le « siki ». Le « siki » est un mannequin de même poids qu'un homme, qui descend sous un parachute camouflé, très visible sur la neige. Son surnom date de 1925, lorsque le parachutisme faisait ses premiers armes et que Battling Siki était champion de boxe.

Puis le premier homme saute. Tous les regards sont tendus vers lui. Dans ce cirque glaciaire où nous sommes une bonne trentaine, tout est silencieux. Il ne reste que le ronflement de l'avion qui reprend de l'altitude et, dans le ciel plus étincelant, le parachute vert qui descend, tout doucement semble-t-il, vers le blanc aveuglant de la neige. Il atterrit à moins de cinquante mètres du T. C'est le commandant Edel, le Lyonnais. Aussitôt entouré, félicité, on lui offre des cigarettes, des bonbons américains des rations K. On le bombarde de questions. Il est midi juste.

— Il faisait bigrement froid là-haut ! est sa première phrase.

» Mais ici, quelle chaleur ! »

Le capitaine Thiriet le suit. Ils n'ont senti presque aucun choc d'ouverture, grâce aux manches du pantalon. Ils atterrissent « comme dans du beurre ».

Le Dakota nous survole une dernière fois. Deux hommes en sortent, presque à se toucher. Le premier largue au bout d'une corde une petite boîte. C'est la boîte à médicaments qui précède le toubib, le lieutenant-colonel Bizien. A côté de lui et presque en même temps, atterrit le capitaine Le Saux.

— Formidable, dit Bizien en se relevant. Du bleu en haut, du blanc dessous. Pas un arbre, pas une route, pas une maison...

» Mais pourquoi diable m'avez-vous suivi de si près ? ajoute-t-il en se tournant vers Le Saux.

— Diantre ! répond ce dernier, on ne sait jamais : je voulais être le premier à pouvoir m'approprier votre portefeuille, dans le cas...

Copyright by France-soir and Paul-Emile Victor.

DE GAULLE

★ SUITE DE LA PAGE 1

ques. Il serait difficile de le nier alors que le président de la République des Etats-Unis d'Amérique procède directement du pays et que la pratique du référendum est constante dans la République helvétique. »

● FRANCE-LIBRE : « C'est un nouveau S.O.S. qu'il (le général de Gaulle) a lancé aux Français, à tous les Français, quelles que soient leur appartenance philosophique ou sociale, leur religion et leur race.

« Il entend appeler les abstentionnistes à la vie publique. Il estime que c'est là un devoir essentiel auquel ils ne peuvent plus longtemps se dérober. »

LES NEUTRES

● LE FIGARO (Gabriel Robinet) : « La grande voix du général de Gaulle, qui a été pour nous celle de l'espérance, ne peut donc qu'éveiller, une fois encore, des échos. Mais sa déclaration d'hier soir ne nous fait pas connaître les moyens précis, les moyens pratiques qu'il envisage pour atteindre son but. »

● COMBAT (Albert Ollivier) : « Au reste, n'est-ce pas sur le plan du 18 juin que se place de Gaulle ? Son objet n'est point de former des troupes de choc pour la prise du pouvoir, mais, autant qu'on puisse en juger, de déclencher un mouvement d'opinion susceptible d'agir sur les partis. On peut approuver ou ne pas approuver les idées qu'il exprime, et les discuter et les réfuter. Mais non pas refuser de les entendre sous des prétextes injustifiables en démocratie. »

Quant à la *Dépêche de Paris*, organe officiel du parti radical, elle se contente de reproduire la déclaration sans la commenter. Elle attend pour cela que le Rassemblement des gauches républicaines, dont plusieurs membres appartenant à l'U.D.S.R. (MM. Baumel, Soustelle, Avinin, Godin, Pleven, etc...) forment le noyau du R.P.F., ait pris une position très nette à l'égard du super-parti créé par le général de Gaulle. Mais il est fort douteux que la réunion d'aujourd'hui, tenue par le Rassemblement des gauches, nous apporte à ce propos des précisions définitives, la plupart des leaders — M. Edouard Herriot entre autres — étant absents de Paris actuellement.

Ainsi, en dépit des remous provoqués dans les milieux politiques, sur la descente dans l'arène de l'ancien président du G.P.R.F., il ne faut rien attendre de décisif, semble-t-il, avant la rentrée du Parlement.

Le cocker était enragé

CHATEAUROUX, 15 avril (Par téléphone). — Mlle Madeleine Couson, 49, boulevard de Cluys, à Châteauroux, prenait le soleil, au jardin public, en compagnie de son chien, un cocker de petite taille. Soudain, l'animal se mit à baver abondamment et, quelques minutes plus tard, il se jetait sur sa maîtresse et la mordait à la jambe. Aux cris de la blessée, des policiers accoururent et tuèrent l'animal sur place.

Un docteur, appelé, diagnostiqua rapidement un cas de rage et Mlle Couson fut dirigée un peu plus tard sur l'Institut Pasteur, à Paris.

Parce qu'il trompait sa femme

M. V. Cavendish-Bentick ne sera plus ambassadeur d'Angleterre

LONDRES, 15 avril (U.P.). — Le Foreign Office a rapporté la nomination de M. Victor Cavendish-Bentick au poste d'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rio-de-Janeiro.

On pense que cette décision a été prise à la suite du procès en divorce intenté à sa femme par M. Cavendish-Bentick et qui s'est terminé par une séparation au bénéfice de cette dernière. M. Cavendish-Bentick ayant été convaincu d'adultère.

CONFERENCE

M. Leloup, directeur de la F.A.O., fait ce soir, à 20 h. 30, au Palais de Chaillot, une conférence sur les grands problèmes forestiers mondiaux.

L'expulsion de Mlle Nule aura-t-elle lieu ? *(suite)*

Telle est la question qui se pose à 48 heures de l'expiration du délai accordé par M. TOUF-TOO à sa locataire Mlle NULE, pour « vider les lieux ». On sait que ce propriétaire rafliné ne peut supporter la vue d'une locataire ne portant pas les Chaussures d'Art Lepicart. (*Communiqué* 927)

DE L'EAU CHAUDE à toute heure sur votre évier avec le « chauffe-eau électrique ». Pose immédiate même sur le plus petit compteur. Prix : 9.900 fr. tout installé. S.P.D.E. 19, rue Labat, 19e Paris (Mont. 51-84)

La couture parisienne offre actuellement de belles situations à des J. F. sérieuses, grandes et distinguées dans une profession de premier ordre. Venez vous renseigner sur vos moyens et les conditions de formation à l'*ECOLE PARISIENNE DE MANNEQUINS*
51, Chaussée-d'Antin - PARIS
seule école en France pour la formation de mannequins de couture. Se présenter de 4 à 6 heures.

Au soir de durs combats, l'éléphant [de Pyrrhus
Trompait sa soif avec trois cents [CACHOUS GALLUS

CONTENTIEUX CIVIL ET FISCAL
Rédactions, Actes sociétés, Divorces
Me HEDUIN Ancien principal clerc de notaire
DIPLOME NOTAIRE
23, bd des Capucines — OPEra 75-54

Romance
LE MAGAZINE DE TOUTES LES FEMMES
vous dit pourquoi les Américains ont épousé des Françaises...
...DANS SON NUMERO DU 17 AVRIL
24 pages — 15 francs

LES DERNIERS BAGNARDS

◆ SUITE DE LA PAGE 1

alvéoles et surmontée d'une grille de fer, une sorte de fosse aux ours au-dessus de laquelle des gardiens veillaient jour et nuit. C'étaient les condamnés pour évasion, ceux qui avaient voulu séduire la Belle ! Pour crime d'évasion, pendant des mois et parfois pendant des années, ils vivaient dans la nuit, dans la fiente, au pain sec et à l'eau, sans possibilité réelle d'écrire, de lire ou de parler. On ne fait pas mieux comme rééducation des condamnés !

On ne voyait pas non plus les fous. Ils étaient une centaine, tant à la réclusion de Saint-Joseph qu'à Royale. Beaucoup, tel le forçat Peel, condamné à Strasbourg vers 1930 pour avoir décapité et gardé chez lui le cadavre de sa femme, avaient été condamnés étant fous. Leur folie, niée par les experts, ne s'était déclarée qu'au moment de leur arrivée au bagne. Ils restaient ! L'asile était la maison de rendez-vous des gardiens qui avaient une aventure sentimentale avec la femme d'un autre gardien. On était si bien caché dans les cellules d'isolement !

Mais les « cracks » du crime, les vedettes étaient les plus grands commis. Davin (assassin en 1925 de l'Américain Richard Wall dans les bois de Saint-Cloud), assassin à 25 ans, était le collaborateur le plus direct du commandant des Iles. L'assassin millionnaire Barataud (qui tua en 1927, à Limoges, le chauffeur Faure et son jeune ami Bertrand Peynet) ; le docteur Laget, de Montpellier, empoisonneur de sa femme et de sa sœur, faisaient la loi à l'hôpital et ils adoucirent les derniers moments du bijoutier Mestorino (assassin du courtier en bijoux Truphème en 1932). Au phare, opéraient Norbert Mouvault (meurtrier du typographe Brunet en 1932) et un aviateur nommé Bouvray, héros de guerre qui, en 1920, tua une femme sur la route d'Aix-en-Provence.

L'abatage des bestiaux était confié à René Jean et Merfeld, deux bouchers plus connus à Paris en 1920 sous le nom des « assassins de la Villette ». Le courtier en grains millionnaire Guyot, qui en 1927 tua sur la route de Meaux sa maîtresse Marie-Louise Beulaguet et essaya de brûler son cadavre dans une meule de paille, tenait la comptabilité des îles (il est plus savant que tous les gardiens !). L'employé, chargé du télégraphe, qui apportait les dernières nouvelles du monde à l'heure de l'apéritif, c'était Seznec, l'audacieux Seznec, meurtrier en 1924 du conseiller général des Côtes-du-Nord Quéméneur.

Le bouffon de ce royaume, c'était un traître odieux nommé Rénier, important, gras, quasi repu ; il avait, comme tous les traîtres, le droit de recevoir du ravitaillement privé, des journaux et des livres ! Il paradait à la fraîche, coiffé d'un casque colonial, abrité sous un parasol rose de demi-mondaine, lisant ses gazettes, jetant des regards méprisants sur les autres condamnés.

La loi du talion

— Tous à Saint-Laurent-du-Maroni ou morts ! dit Foubert.

Nous arrivons à l'île Saint-Joseph. La végétation tropicale recouvre de sa brousse les cachots du désespoir depuis que les forçats en sont sortis. Les cages souterraines sont en ruines ; le soleil éclaire les geôles, des cocotiers éventrent le sol de terre battue. Comme dans une forêt vierge, un grand forçat nous fraye un chemin à coups de coupe-coupe. Il vit à demeure au pied du rocher vide, dans l'étroit espace d'un cimetière où depuis trois siècles le temps a couché successivement des conquistadors, compagnons de Turgot et de Thibaut de Chanvallon, des Pères Jésuites, des officiers de marine, sabiers et premiers maîtres de « l'Orion » et de « la Surprise » (navires à galères), des petites sœurs victimes de la fièvre, des gardiens morts de maladie ou assassinés par les forçats.

Ce grand noir, nommé Wilson, né dans l'île de la Dominique, fut chercheur d'or, s'installa à la limite des forêts vierges des Guyanes, dans le haut Maroni, et là, il reçut chez lui les évadés du bagne, qui échappaient à la forêt vierge. Il les faisait travailler à coups de chicotte et les tuaient lorsqu'ils se révoltaient contre la loi qu'il avait instaurée dans un bagne à son profit ! Dernier habitant du super-bagne de Saint-Joseph, coupable de quatorze crimes, Wilson les expie en finissant sa vie, seul, dans un bagne vide au milieu des tombes !

(*Copyright by* France-soir, *François Englinger and Henri Danjou.*)

Prochain article :

Devant moi, deux forçats ont « pris la belle »

Collecte de la Croix-Rouge pour combattre la mortalité infantile

En faveur de sa campagne contre la mortalité infantile — cent mille bébés de moins d'un an en danger de mort — la Croix-Rouge française lance un vibrant appel à la générosité de tous les Français. En effet, en acquittant leur terme, les Parisiens se verront solliciter par leurs concierges, auxquelles des listes de souscription ont été remises.

Ainsi, l'on pourra parer au plus urgent : distribuer du lait, multiplier les consultations de nourrissons, les pouponnières et les centres sanitaires.

Tous les Français se doivent d'apporter leur obole à l'œuvre magnifique de la Croix-Rouge, l'état démographique de la France se plaçant au premier rang de nos préoccupations.

Mgr Tiso, le Quisling slovaque sera pendu

PRAGUE, 15 avril (A.F.P.). — Mgr Tiso a été condamné à mort par pendaison par le tribunal de Bratislava.

Le Dr Dourcanski, ex-ministre des Affaires étrangères slovaque, a été également condamné à mort par pendaison.

En raison de l'état de santé de March, le troisième accusé, le verdict le concernant sera rendu plus tard.

[Mgr Tiso était le chef de l'Etat « indépendant » slovaque. Il joua un rôle de premier plan dans le démembrement de la Tchécoslovaquie après Munich, et rangea la « Slovaquie indépendante » aux côtés de l'Allemagne pendant la guerre.]

PROPRIETAIRES SOUCIS, augmentez vos revenus vendez votre Pavillon VIAGER ou votre immeuble en
Adressez-vous au SPECIALISTE
C.I.F.D. 71, route de Châtillon MONTROUGE. Alé. 16-25
Renseignements gratuits

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES . SURVEILLANCES . ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
avec facilités de paiement
94, RUE St-LAZARE TRI. 08-09

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 644

HORIZONTALEMENT. — I. Il vit à l'envers des autres (10 lettres). — II. Prêtes à toutes les folies (10). — III. Sans heurts (3) Mouvement intérieur (3). Vieilles coutumes (2). — IV. Ses sons sont aigus (5) Conservé (4). — V. La vertu est sans attrait pour lui (6). Terminaison d'infinitif (2). — VI. Qui ont perdu de la substance (10). — VII. Sans épeler ; fait acte d'homme (2). — VIII. Il n'est parfois que de la persévérance (10). — IX. Diphtongue (2). Petit animal dormeur (5). — X. Membre d'un corps (8)

VERTICALEMENT. — I. Source d'épaves (8 lettres). — II. Toutes les affaires s'y traitent (6 l.). Préfixe signifiant nouveau (3). — III. Arrange les cheveux (6). Soutien de quille (3). — IV. Pronom (2). Enlève le savon (5). — V. Support de rosiers (6). — VI. Vaste réservoir (3). Qui n'a plus ni creux, ni bosses (6). — VII. Bois très dur (4). Préparer les futures récoltes (5). — VIII. Désigne un genre de savant (2). On apprécie parfois sa blancheur (3). L'une succède à l'autre (3). — IX. Tromperie (6). Lac (2). — X. Crochet (4). Sans esprit (5).

Solution du problème n° 643

HORIZONTALEMENT. — I. Félibres — II. Améliorant. — III. Conique. Ar. — IV. Tut. Us. Ana. — V. Uve. Es. Man. — VI. Rasa. Etang. — VII. En. Golon. — VIII. Tri. Tuile. — IX. Réal Ester. — X. Usuels. Es.

VERTICALEMENT. — I. Facture. Ru — II. Emouvantes. — III. Lentes. Rau. — IV. Ili. Agile. — V. Bique. — VI. Rousettes. — VII. Ere. Tous. — VIII. Sa. Amanite. — IX. Nanan. Les. — X. Etrangler.

A 9 h. 30, M. Vincent AURIOL à bord du « Richelieu » a quitté Toulon pour Dakar

Salué par vingt et un coups de canon et par les sept cris de l'équipage : « Vive la République »

(De notre envoyé spécial Fred BAUDIN)

TOULON, 15 avril (par tél.). — Il est 9 heures au Quai de l'Horloge. Cette vieille horloge du siècle dernier, que ni vents, ni marées, ni bombardements, ni sabordements ne purent ébranler. C'est la minute précise où M. Vincent Auriol monte à bord de la vedette « Le Tunisien », qui doit le conduire jusqu'au « Richelieu », ancré en rade de Toulon, au pied de l'écran protecteur des monts Faron et Coudon.

Avant de monter à bord du « Tunisien », le Président de la République a prononcé quelques mots de remerciement pour l'œuvre accomplie, d'encouragement pour le travail qui reste à réaliser, à l'adresse des autorités maritimes, des syndicats du port et des ouvriers de l'arsenal.

Sous les derniers applaudissements des Toulonnais, la vedette s'éloigne et, pour quinze jours exactement, la France métropolitaine sera devenue, pour le président, la France d'outre-mer.

Bientôt, M. Vincent Auriol monte à bord du « Richelieu », où il occupera la cabine du commandant, fort modestement meublée. Quatre carpettes, une commode et quelques fauteuils de rotin sont les seuls accessoires que l'Elysée a envoyés pour compléter le mobilier.

Le ministre pilote lui-même

Au-dessus du « Richelieu » voguant vers Dakar et ayant à son bord M. Vincent Auriol, président de la République, un avion a longuement tourné ce matin. C'était un appareil rapide de tourisme — un Nord 1.100, dérivé du fameux Messerschmitt — piloté par M. Jules Moch en personne.

M. Jules Moch, ministre des Travaux publics, était venu passer par radio, à M. Vincent Auriol, un message de M. Ramadier et un autre de M. Léon Blum.

A 9 h. 30, le capitaine de vaisseau Gella ordonne l'appareillage. Les marins sont alignés le long du bastingage, les officiers se tiennent dans la coupée. 21 coups de canon résonnent et, par sept fois, l'équipe scande le cri de « Vive la République ! » Les pavillons tendus entre les tourelles majestueuses claquent joyeusement au vent et le cuirassé gris-bleu s'éloigne d'une marche sûre pour se fondre avec la mer et le ciel d'acier, accompagné jusqu'au large de trois cuirassés, le « Georges-Leygues », le « Terrible » et le « Malin », ainsi que du torpilleur « Hova », à bord duquel la presse a pris place.

Pendant cinq jours, celui qui fut l'hôte d'un jour du préfet maritime de Toulon, mais aussi de tant d'autres personnalités, va enfin pouvoir se reposer. Mais la vision qu'il emporte n'est sans doute pas celle de la banalité qui caractérise les voyages présidentiels des temps heureux.

CETTE SEMAINE

VIANDE FRAICHE : ration fictive CONSERVES : 200 grammes

M. Rastel va transmettre au président du Conseil un rapport sur les résultats du plan André Philip

Devant la faiblesse des arrivages à la Villette, hier, les services du Ravitaillement attribuent cette semaine, d'après leur propre expression, une « ration fictive » de 50 à 100 grammes et 200 grammes de conserves (cheval et bœuf).

Menu maigre. Seuls pourront faire honorer leurs tickets en beefsteack et pot-au-feu, les clients des bouchers qui auront pu s'approvisionner difficilement aux abattoirs, un peu aux Halles, et auprès des Mutuelles d'achats.

L'expérience André Philip et ses premiers résultats seront examinés ce soir par le Conseil supérieur des viandes. A l'issue des débats, un ordre du jour formulant les observations et les vœux des professionnels et des consommateurs sera transmis au président du Conseil. Les services de M. Rastel doivent également communiquer à M. Ramadier un rapport établi sur cette question.

Bidault, Marshall et Bevin étudient le projet Molotov de pacte à 4

MOSCOU, 15 avril (dép. France-soir). — Les diplomates français, anglais et américains ont travaillé tard dans la nuit à l'étude du contre-projet Molotov de pacte à quatre, pour prévenir une nouvelle agression allemande.

Ce contre-projet a été présenté hier par M. Molotov comme réponse au projet Marshall. Le projet Marshall prévoit la garantie du désarmement de l'Allemagne par les Quatre Grands.

Le projet Molotov prévoit des garanties plus précises, comme le contrôle de la Ruhr. Plus efficace que le projet Marshall, il aura plus de mal à rallier l'adhésion des anglo-saxons car il remet en discussion tous les problèmes allemands qui n'ont pas encore trouvé de solution à Moscou.

On estime que M. Marshall demandera aujourd'hui à M. Molotov de répondre nettement, par oui ou par non, aux propositions américaines.

Derniers pourparlers avant la grève des cinémas

A l'hôtel de ville, MM. Trichet et Barrière, délégués des exploitants de salles de cinéma, confèrent aujourd'hui avec les représentants du Conseil municipal en présence de M. Fourney-Cormeray, directeur du Centre national cinématographique. C'est à la suite de cette réunion que sera prise la décision définitive concernant la fermeture des salles parisiennes et provinciales prévues pour demain mercredi.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI
15 mars 1947, à 19 h. 30

1re course : KEPHIR, Oxygène, Karnac.
2e course : RUMEUS, Timely Dancer, Santon.
3e course : PUNCH, Christine, Ginette.
4e course : BAAL, Kolkose, Olive.
5e course : COURTI-SANE, Piquette, Onglon.
6e course : MUSTER CALL, Monart Violet, Savonnette.
7e course : SAPHIR, Matchless Mick, Généreuse.
8e course : MULLAGHNONEY HERO, Sea Parrot, Cregg Bridge.

Prochaine réunion : mercredi 16 avril 1947, à 19 h. 30.

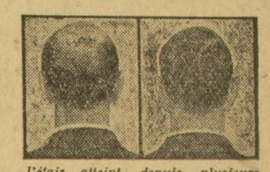
J'ai des Cheveux et ils se portent BIEN

Il ne faut pas moins de 14 éléments pour faire pousser vos cheveux. S'ils ne sont pas dans votre sang, seule la Silvikrine peut vous les fournir.

Des soins appropriés, voilà tout le secret. La Silvikrine est l'aliment scientifique des cheveux. Elle contient les 14 éléments constitutifs du cheveu humain ; sous une forme assimilable par le cuir chevelu. Quand le sang a cessé de ravitailler les cheveux en substances constitutives, la Silvikrine remplace le sang.

La composition de la Silvikrine a reçu l'approbation des savants du monde entier. Son efficacité est surprenante. Les pellicules disparaissent, la chute s'arrête, les cheveux repoussent.

Mesdames ! Une belle chevelure opulente et soyeuse récompensera votre confiance dans la Silvikrine.



J'étais atteint depuis plusieurs années d'une séborrhée grasse tenace, provoquant une chute des cheveux fort alarmante. J'avais essayé en vain de nombreuses formules, et je puis affirmer que seule la Silvikrine pure m'a donné un bon résultat.

M. G. M..., pharmacien à M...

Dans les cas graves : Silvikrine pure.
Pour les soins quotidiens de cheveux, contre les pellicules et la chute, pour stimuler la pousse : Lotion Silvikrine.

Silvikrine
ALIMENT BIOLOGIQUE DES CHEVEUX
fertilise le cuir chevelu

450/1 S

LEVITAN
63 Bd MAGENTA-PARIS
MÉTRO : GARE DE L'EST

Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
Magasins ouverts tous les jours sauf Dimanche et Lundi

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS en vente partout
SAISON : JUIN à SEPT.

PARKER-DÉTECTIVE
TOUTES ENQUÊTES - FILATURES
SURVEILLANCES USINES CHANTIERS - MAGASINS
Discrétion assurée
104, Fg-Poissonnière - TRU. 83-46 (Métro : Poissonnière)

demain
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Contre les CAMBRIOLEURS
Breveté S.G.D.G. 1944

DEVANT LA BARRE R.F HERCULE RECULE
FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou, Paris-3e. TUR. 64-57. Pose en 24 heures. Se méfier des CONTREFAÇONS LICENCE A VENDRE : VILLES DÉPARTEMENTS et ÉTRANGER
Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

SALONS, FAUTEUILS CUIR, CANAPÉS, LITS
FABRICANTS SPÉCIALISTES
RUBIN FRÈRES
33 Fbg St ANTOINE
MÉTRO BASTILLE
DANS LA COUR A GAUCHE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Bd des Italiens, ELIE. Rich.-Drouot
Brillants - Argenterie - Montres
ACH. TRES CHER BIJOUX Exp. grat.
27, Bd Haussmann, Société HOR, SUISSE

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

MICHEL, 6, PLACE DE LA MADELEINE
(Pas en boutique - 2e étage) PAIE BEAUCOUP PLUS CHER
BIJOUX, ARGENTERIE, BRILLANTS, etc. Expert. gratuite

RAVITAILLEMENT
CONSERVES DE POISSON. — 200 gr. aux J2 contre le SA d'avril (SF de février est périmé).
BANANES. — Seuls, les tickets SA de mars, pour les E, J1, J2 et J3, peuvent être réapprovisionnés pour la distribution actuelle de 400 gr., effectuée contre le SJ d'avril.
CHOCOLAT. — 125 gr. de cacao sucré et 125 gr. de chocolat en tablettes aux E ; 375 gr. de chocolat en tablettes aux J1, J2 et J3 ; 125 gr. de chocolat en tablettes aux V. Coupon validé : n° 28 (ticket n° 22 périmé le 20 avril).
VIN. — 1 litre aux J3, M, C et V (sur le coupon n° 5, qui sera périmé le 20 avril.
VIN TRAVAILLEURS DE FORCE. — T2 : 2 litres contre n° 4 de mars ; T3 : 4 litres contre n°s 4 et 5 ; T4 : 6 litres contre n°s 4, 5 et 6. Les tickets de vin TF seront périmés le 20 avril.
LAIT CONDENSE DE REMPLACEMENT. — Les détaillants doivent délivrer aux titulaires de la carte E ou de régimes spéciaux une boîte de lait de première qualité prélevée sur leur stock : 1° lorsque le lait frais n'est pas livré à 12 heures ; 2° lorsque le lait « tourne » chez le détaillant ; 3° lorsque le lait est rapporté au détaillant après avoir « tourné » à domicile.
PATES ALIMENTAIRES. — Contre le DJ d'avril, la distribution de 250 gr. s'effectuera jusqu'au 5 mai.
CHARBON. — Un titre n° 7 sera délivré aux consommateurs des catégories suivantes : 1° enfants nés après le 1er novembre 1941 ; 2° personnes nées avant le 1er avril 1878 (sauf celles vivant en communauté dans un établissement recevant des attributions de charbon pour chauffage) ; 3° grands mutilés pensionnés à 100 % et plus, ou assimilés.
Pour obtenir ce titre n° 7, présenter sa carte d'alimentation et toutes pièces d'état civil.

POUR VOS CUIVRES VONIC-CUIVRE BRILLANT DURABLE

ROUFF *, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
11, rue Le Peletier (9e) PRO 25-75

VOL - INCENDIE !
Aujourd'hui même, achetez un COFFRE-FORT MATHIOT ANJ 05-91
Chèques BLOT, 11, rue Tronchet (VIIIe)
Modèles à partir de 11.000 francs

LA MEILLEURE OPERATION
La meilleure opération pour un commerçant consiste certainement à monter des stocks, à les pousser au maximum et à les vendre ensuite. Mais il lui faut une maison de confiance qui pourra se charger des transactions dans de bonnes conditions. Pourquoi ne pas s'adresser à l'Etude DARCOURT, 16, rue La Rochefoucauld ? TRInité 27-11 et 27-41.

40 RUE DE LA PEPINIERE (St-Lazare)
Les Ateliers d'Art RUSTIQUE et Moderne
MEUBLES cérusés néo-rustiques
STUDIOS COSYS
FACILITES DE PAIEMENT

ARTISTE PEINTRE
inconnu, brosse remarquablement à l'HUILE et au COUTEAU, en couleurs naturelles, SCENES pittoresques et vivants de la COTE D'AZUR, LES ALPES, LA CORSE, etc... Belle tableaux 51 × 34 avec riches cadres modernes pour 3.500 fr. En cas de non satisfaction, remboursé argent. Ecrire HAVAS n° 332, NICE.

DEVY Détective
toutes missions privées et commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

INDUSTRIE AGRICOLE
EN PLEIN ESSOR
RECHERCHE 5 MILLIONS
pour extension
GARANTIES TRES SERIEUSES
Ecr. la lettre n° P.C. 163 Contesse Publicité 6, rue de la Dordogne. Paris-17e, q. transm.

Fonds de Commerce, Propriétés
INDUSTRIES, LOCAUX COMM., GERANCES, APPART., VILLAS, IMMEUBLES, FERMES, Paris et province. Un choix abondant et varié vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout : 6 frs.

OFFICIERS MINISTERIELS
Vente au Palais de Justice à Paris, le samedi 3 mai 1947 à 14 heures.
1er lot : Maison de rapport à Paris.
12, rue PERRONET
15, rue du Pré-aux-Clercs. M. à px : 1 million. 2e lot : Maison de rapport
10, rue PERRONET
M. à px : 1 million. 3e lot : Maison rapport
2, rue de FLORENCE
M. à px : 1.200.000 fr. 4e lot : Maison de rapport, 147, r. SAUSSURE M. à px : 2.000.000 fr. Pr rens. : Me REGNIER, avoué, 29, rue de Surène : Salats. dot., à Paris
Vente au Palais de Justice, Paris, samedi 26 avril 1947, à 14 heures
HOTEL PARTICULIER à BOULOGNE (Seine) 6 rue Anna-Jacquin (ex-r. Buzenval). Conten. 1.024 m. Mise à px : 2.500.000 fr. S'adr. sur place, locataire, et Me DREYFUS, avoué, 3, bd Sébastopol ; Me Mansion, avoué ; Marotte, notaire, 80, pl. Mard., vend. de 14 à 17 h.

Citroën tract. av. 11 CV cabr. parf. ét. 3 r. L.-Surville, Me Javel
1e A vdre ou échange BERLIET 3 t. 5. Benne à main, 2e Remorque Camping Stella, état neuf compl. 11 ter, r. de la Paix, Vincennes.
202 C.I. 39 toit ouvr. exc. état. Louis, 18, av. Pte-Brunet, Danube
8 CV Mathis 34 C.I. tr. belle. Louis, 18, av. Pte-Brunet, Danube
7 CV Donnet 34 C.I. comm. 6 roues. 33, r. Hoche, Puteaux. Mo Hoche
Dodge 33 C.I. 18 CV en confiance impec. Px m. Gob. 19-50 4-9 h.
A vdre KRUPP DIESEL 1939 Fourg. tolé 28 m3 toute beauté, pns nfs PRIX INTERESSANT. BARBIER, 54, r. du Landy, à AUBERVILLIERS. — FLA. 13-42
202 cabr. déc. 4 pl. méc. gar.
5 pns nfs. 7, r. Boissière.
Vends 8 CV Peugeot 301 C.I. 4 pl. 1re main s/ carte depuis 1939, parfait état. — 8 bis, place du Danube, PARIS (19e arr.).
Ach. auto compt. S. A. P., 35, rue Annonciation. AUT 45-37.

TRANSP. DÉMÉNAG. 190
50 0/0 Econom. Utilisez Alter. Retour combinés. Toute la France et étranger. 14, r. Albouy. Bot. 23-32 IDEAL DEMENAGements Paris, province, route et fer. Transports tous tonnages. GOUIN, 26, bd Hôpital. For. 16-99

PERDUS-TROUVÉS 180
Perdu Loulou bl. 11-4 qu. Strasb.-St-Denis ent. 20-21 h. b. récompense. 17, r. de l'Echiquier (10e).
Perdu 8 avr. quart. Batignolle, Loulou blanc. S'adr. Leroux, 6, r. Saussure. — Forte récompense.
Sac égaré. Prière rapport, papiers photos. Café 32, r. Lune Cen 29-10

DIVERS 190
Prière à tte pers. ay. des nouvelles de la famille ROTBLATT, 29, r. St-Maur, à Paris, d'écrire à Mrs MANDELMAN Flat. 6.121 Long. Acre. London, W.C. 2.

AUTOS-MOTOS-VELOS 180
Salmson cabr. boîte cotal D8 3, neuf. 3, r. L.-Surville. Me Javel
Remorq. impec. état neuf, 3 ton. Audry, 27, r. Pont-Neuf, Paris
A regret je vds BUGATTI course 1 lit. 5, mécan. remisé à neuf, 6 pas, parf. état, idéale pr les beaux jours. WAG. 52-83.
ALIMENT. Gle. Tenue 10 a. 5 p. 50.000 p.jr. except. 1.500. DUFAYE, 87, bd Magenta
Ville CÔTE d'AZUR. ALIMENTATION Gros. Répartit. offic. magasins. Entrepôt. Pt jok. Prix 1.800 HUE, 44, bd V.-Hugo, NICE
Epic. Vins Fruit.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

MATTHEWS première victime de la relève de la "vieille garde"

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LONDRES, 15 avril. — Stanley Matthews ne jouera pas Angleterre-France et le Rémois Marche a dû en pousser un soupir de soulagement.

Car l'ailier droit de l'équipe d'Angleterre a beau n'avoir pas été exceptionnellement brillant samedi à Wembley, il apparaît de prime abord que les innombrables sélectionneurs de l'équipe de la « Rose » se sont un peu hâtés pour le remplacer.

Mais nous n'aurons pas l'impudence de nous mêler de la sélection de l'équipe d'Angleterre, puisque nous avons aussi nos pauvres !...

Certes Stanley Matthews est en baisse de forme. S'il n'a rien perdu de son maniement du ballon, il a perdu pas contre en vitesse et en démarrage.

Il ne peut plus se permettre, comme autrefois, de laisser sur place son adversaire direct.

C'est le poids des ans !

J'ai eu la bonne fortune d'assister, il y a quelque dix ans, au fameux Angleterre-Ecosse de Hampden Park, disputé devant 134.700 spectateurs et que gagna l'Angleterre par 2 à 1. Ce fut un véritable festival Matthews.

Marqué aussi sévèrement que samedi dernier à Wembley, Stanley Matthews eut deux occasions pendant tout le match.

L'une lui permit de marquer, l'autre de faire un centre au cordeau, qui amena le but vainqueur.

Je garderai un souvenir impérissable de cet Ecosse-Angleterre. Je trépignais littéralement et les Britanniques considéraient, avec amusement, ce « young chap » qui découvrait une qualité de jeu totalement inconnue de lui.

Samedi, à Wembley, l'allure du feu était par moments comparable à celle de Hampden Park et j'ai l'impression que le football britannique a repris un véritable départ. Attention au 3 mai à Highbury !

La relève de la Garde approche... Matthews — le Hitti anglais — en est la première victime.

« L'équipe de France peut être écrasée par les Anglais »

nous dit M. Barreau

M. Gaston Barreau, sélectionneur unique de l'équipe de France de football, était à Wembley, dimanche, pour assister au grand event : Angleterre-Ecosse.

Il en revient assez pessimiste.

Les Anglais vont prendre leur revanche le 3 mai, c'est certain ; mais s'ils font une exhibition comme ce le de leur deuxième mi-temps devant l'Ecosse, notre équipe sera écrasée. Il faut compter quatre buts d'écart, nous a-t-il dit. Un seul espoir : qu'ils jouent comme en première mi-temps !

D. F.

Le salaire des « pros » anglais est augmenté

LONDRES, 15 avril. — Les joueurs de football professionnels ont obtenu gain de cause et recevront un salaire maximum de 6.000 francs par semaine. Leur demande avait été soumise au tribunal d'arbitrage national qui a décidé d'accorder satisfaction aux joueurs.

Leur salaire maximum sera de 6.000 francs, minimum 3.580 francs pendant la saison. Hors saison, les joueurs recevront au minimum 2.500 francs et 5.000 francs au maximum. De plus, les bénéfices de fin de contrat seront plus importants. Les nouveaux salaires seront payés à partir du premier samedi du mois d'août 1947.

A. DE SEGONZAC.

L'équipe de Paris, qui a subi une défaite cuisante à Prague, est arrivée ce matin à la gare de l'Est.

PRAGUE ETAIT EN GRANDE FORME PARIS TROP FATIGUÉ...

nous dit DOMINGO

MM. Bauer et Herrera étaient venus attendre leurs poulains.

Le championnat n'est pas encore terminé pour les Stadistes.

Par bonheur, tout est dans la norme Seul Domingo souffre toujours de sa blessure au poignet

Et c'est en spectateur qu'il a assisté au match.

— Les Parisiens ont une excuse, nous dit-il. Ils se ressentaient des fatigues du championnat. Et par comble de malchance, les Praguois, eux, sont dans une forme extraordinaire.

» Mais il n'y a pas une telle différence de classe que peut le laisser supposer le score. Dans des conditions normales, notre équipe aurait pu faire match nul, ou tout au moins battu par un but d'écart.

» La première mi-temps fut une véritable catastrophe. Nos adversaires furent éblouissants

» Leur tactique ? Un W.M. très élastique.

» Un demi marque aussi bien l'aller que l'inter adverse.

» Et puis, il y eut Bican, incroyable de brio. Quelle différence avec celui que l'on a vu à Paris l'année dernière.

» La seconde mi-temps fut plus équilibrée. Grégoire, passé demi-centre, réussit à museler Bican.

Dominique FRANZA.

DEMI-FINALE DU CHAMPIONNAT DU MONDE DES LOURDS

Joë BAKSI à 7 contre 4 devant Bruce WOODCOCK

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 15 avril. — Joe Baksi, le poids lourd américain, classé sixième des poids lourds mondiaux aux Etats-Unis, est le favori de la rencontre de ce soir.

Mais plus d'un critique anglais pense que Bruce Woodcock, le champion d'Europe, est capable de remporter la victoire. Mais il faut pour cela que le combat dure les dix rounds prévus. Personne, en effet, n'ose penser que Woodcock soit capable de mettre Baksi k. o., malgré ses grandes qualités. On pense que l'Américain est un homme trop résistant et trop puissant pour qu'il puisse disposer de lui ainsi. Mais Woodcock a un avantage : comme tous les boxeurs anglais, il possède un excellent direct du gauche. De plus, il est capable de mettre pas mal de puissance dans ce direct ; de nombreux Britanniques espèrent qu'il parviendra à tenir l'Américain à distance, peut-être même à lui fermer un œil et aussi à le contrer avec des crochets du droit dont la puissance est reconnue puisque, entre autres, il mit k. o. Lesnevitch, le champion du monde des poids mi-lourds.

Cependant Baksi ne facilitera certainement pas le jeu de Bruce. Son entraîneur nous a dit qu'il tenterait, dès le début, de combattre à mi-distance, de passer sous le gauche de Woodcock et de saper ses forces par des coups au corps. L'Américain a fait très bonne impression à l'entraînement. S'il parvient à éviter ou à détourner les directs du gauche de Woodcock, je ne vois aucune raison pour qu'il ne remporte pas la victoire, peut-être même avant la limite.

Les deux hommes sont à peu près de même taille, Baksi ayant deux centimètres de plus que Woodcock qui mesure 1 m 84. Par contre, l'Américain pèse sept kilos de plus que son rival ce qui est un avantage assez sérieux. Leur allonge est identique.

Solomons, l'organisateur du combat, pense que la recette de ce soir sera de 45.000 livres, soit 22 millions de francs. Chaque boxeur recevrait environ 12.000 livres, soit 6 millions de francs.

Les « bookmakers » donnaient ce matin Baksi favori à 7 contre 4.

Après Van Houche, Emile Famechon rencontrera Joe Curran le 23 mai

BRUXELLES, 15 avril. — Emile Famechon rencontrait hier à Bruxelles le « Ketje bruxellois » Fernand Van Houche, récente victime de Médina, à Saint-Etienne.

Le turbulent aîné de la famille Famechon gagna aux points en 10 rounds, après avoir fourni un match quelque peu décousu.

Emile boxera le 23 à Sheffield, Joe Curran.

⊙ ⊙

Le Toulonnais Negretti fera sa rentrée ce soir au Central (20 h. 30). Il sera opposé à Mougin. Ce dernier partira favori.

Deux autres combats complètent ce programme : Orsini-Benatak et Gilbert Stock-Cieutat.

Ochoa-Toniolo le 4 mai, à la Croix-de-Berny

Le programme de la première réunion en plein air de la saison parisienne est définitivement arrêté. Ainsi, le 4 mai à la Croix de Berny, nous pourrons voir Dauthuille - Milandri, Charron - Amanini. Le dernier combat signé est : le champion cubain Ochoa contre Toniolo.

Michel COSTES.

Diot et Chupin voudraient enfin resquiller avec la malchance

Deux « Paris-Bruxelles » seulement ont débarqué hier soir en gare du Nord. Deux resquilleurs en somme puisque le gros des troupes françaises a dû rester, faute de places dans les trains, dans la capitale belge.

Les poulains d'Antonin Magne, Chupin et Diot, s'ils ont pu passer au travers des contrôles qui leur interdisaient l'accès au rapide, n'ont pas échappé à la malchance sur la route de Bruxelles.

— C'est dommage, nous disait Diot, sans une crevaison je pouvais espérer faire une belle place. Et puis il y eut ce maudit passage à niveau qui me retarda.

Chupin, lui aussi, déplore son accident matériel :

— J'ai dû changer ma roue cassée juste au moment où j'accusais la défaillance. Aussi lorsque les suiveurs belges firent le barrage des voitures, ce qu'ils ne font pas lorsqu'un de leurs compatriotes est accidenté, je ne pus guère insister. Il ne m'aurait pas fallu bouger du peloton pour récupérer.

Les deux copains ne semblent pas très « chauds » pour disputer la Polymultipliée.

— Nous courrons sans doute un Critérium à Aix, nous a précisé Diot qui rejoignait le petit village de Givry, près de Chalon-sur-Saône, où il préparera avec Chupin Paris-Tours et se débarrassera d'un ver solitaire qui le tient depuis le début de saison.

Michel COSTES.

LES AMÉRICAINS PRONOSTIQUENT :

CERDAN - ZALE *en septembre à New-York*

A quelques miles de Southampton, Jo Longman attend avec impatience le renflouement du « Queen Elizabeth » pour pouvoir assister soir au match Baski-Woodcock et participer aux négociations Solomons-Nat Rogers.

Du bateau, le représentant du « Club des Cinq » nous a câblé qu'il amenait avec lui des contrats signés par Ray « Sugar » Robinson et qu'il avait quitté Marcel Cerdan en bonne santé, quoique avant tout d'orage. Il m'a dit : « J'ai promis à Mike Jacob que si Zale gardait son titre, il serait prêt à rencontrer Cerdan en septembre. »

A ce sujet, l'opinion américaine est depuis longtemps fixée. Marcel Cerdan disputera la couronne mondiale en fin de saison estivale. Et cela confirme ce que nous écrivions ces jours derniers.

Jacques CHAPUS.

Les Bretons revendiquent ROBIC et CAPUT POUR LE « TOUR »

Nous connaîtrons le 11 juin les sélectionnés français pour le Tour de France dont le départ sera donné quatorze jours plus tard, le 25 juin.

« Les coureurs désireux d'être retenus devront avoir fait acte de candidature avant le 28 mai, à 18 heures » précise un communiqué des organisateurs.

Comme ces derniers ont oublié de se nommer, nous préciserons qu'il s'agit du vélodrome du Parc des Princes, rue du Commandant-Guilbaud, à Paris (Seine).

Il n'est pas indiqué non plus si les coureurs pourront être candidats pour telle ou telle équipe.

René Vietto qui, en 1939, porta le maillot jaune jusqu'à l'Izoard, alors qu'il faisait partie de l'équipe « régionale » du Sud-Est, petit par exemple, déplore « l'honneur » de présider une équipe nationale hétéroclite, qui ne serait pas à son goût...

Il peut préférer « refaire » une équipe de Provence - Côte d'Azur avec L. Teisseire, Lazaridès, Fachleitner, Rémy, Pernac, Marius Bonnet, etc.

L'on empêchera-t-on et se privera-t-on de lui ?

De même notre ami François Lamour, d'Auray, nous disait récemment le souhait des sportifs bretons de voir « leur » équipe ne pas être privée de ses têtes.

— Je crois, nous disait-il, qu'il faudrait grouper autour de leaders bretons comme Robic, Cogan et Guezan, leurs camarades même s'ils ne sont pas de la région : Piot, Caput, Mahé, Taussin, etc.

Il resterait d'ailleurs avec Idée, Caffo, de Muer et peut-être... Charpentier, suffisamment de vedettes pour constituer une équipe numéro 1 qu'on continuera à appeler équipe nationale si l'on veut.

Mais ce qui importe, c'est de constituer des groupes homogènes et de ne pas sacrifier délibérément les chances d'un Robic ou d'un Fachleitner sous prétexte de les « honorer ».

A. BAKER D'ISY.

Jours de repos

Les coureurs du « Tour » se reposeront :

Le 6e jour à Besançon, le 10e à Briançon, le 13e à Monaco, le 18e à Luchon et le 23e à Vannes.

LE PRÉSIDENT ÉLUÈRE a été le deuxième arbitre de la finale

La finale des Ponts-Jumeaux a rappelé aux vieux du rugby celle qui, en 1914, avait mis aux prises, à Toulouse, les équipes de Tarbes et de Perpignan.

Il s'y était passé un incident analogue, un joueur tarbais ayant été expulsé. Les Bigourdans, battus d'extrême justesse : 8 à 7, rendirent l'arbitre — qui n'était autre que notre confrère Charles Gondouin — responsable de leur échec et faillirent le lyncher.

Mais, en 1913, le fautif avait tout de même obtempéré à l'injonction du directeur de jeu, tandis que, dimanche, Basquet refusa de sortir du terrain, soutenu qu'il était par tous ses camarades et plus particulièrement par son capitaine Landes. M. Delmas ne pouvait se déjuger. C'est le président de la F.F.R., lui-même, qui arrangea les choses tant bien que mal, en décidant que Basquet irait sur la touche, mais rejouerait après la mi-temps. En agissant ainsi, M. Eluère tentait essentiellement à prévenir les incidents qui n'auraient pas manqué d'éclater dans le cas où le match aurait été définitivement interrompu, mais en même temps il faisait une grave entorse au règlement qui stipule que tout joueur expulsé ne peut reprendre sa place, qui entourèrent cette vilaine affaire.

Sur ce point, les Anglais sont d'ailleurs beaucoup plus sévères. Chez eux un joueur frappé d'expulsion ne reprend que lorsqu'il a été jugé par une commission.

Il est bien évident que les Agenais ont donné dimanche un bien fâcheux exemple d'indiscipline. Certains prétendent que nous autres ne savons absolument toute faute autrement que par un coup de franc, et d'autres, qu'avant d'entrer en touche, on doit, on peut, on sait, on a aussi important que c'est une finale, il est nécessaire de réfléchir aux répercussions que peut avoir une telle décision. A notre avis, le fait de donner un coup de pied présente le même caractère de gravité, que ce soit en match amical ou en championnat.

Etait-ce bien Basquet ou Fer... a décoché le fameux coup de pied... chez ? Les avis sont partagés. Quoi qu'il en soit, le match aurait dû s'achever dans le calme, chacun ayant à déchainer les passions, à compromettre les chances des Agenais qui purent fait un débit plein de promesses et nous faire oublier les images odieuses.

Pierre GROSMOLARD.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LES PLUS LUES — LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 30f

Ex-comm. gde exp. des aff. cher. place conf. pr sec. part. Ecr. CAS, 18, passage des Princes (2e).

TRAVAUX A FAÇON 120f

REPAT ssage et remise à neuf de tous fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por.29-84

Artiste ferait décorat., modèles, maquettes publicité. DOD.74-33

Peintre, Décorat. Paris-Provin. Devis grat. Georges. MIC.04-69

TAILLEUR hommes, dames récemment établi offre à ses futurs clients un gde vari. de 1er ordre à prix honnêtes. BURGIO, 11,r. Caumartin. 1er et

Ajustage vêtements ville, cerém 14, r. Médéric, Clichy. PER.18-98

Vds pap. appr. ites couleurs. Bien, r. Pierre-Thomas.

Meubles rustiq., merisier, chêne, Meubl. sr comm. AUSSANT, 42 bis, rue Sedaine. ROQ. 47-56.

Artisan peintre, PAUL. Inv.52-88.

PARQUETS Nettoyages. Encaustiquages. RENOVA, 8,bd Hopital. Gob.02-17

Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 130f

On dem. vendeurs journaux du soir. 100, r. REAUMUR. Service départ M. BONNEAU.

On dem. t. b. mécanicienne pr fabriquer sacs fermeture-éclair et une manutentionn. 16 à 18 ans AUZOULAT, 26, rue Clavel, Paris

Dem. mén. sardien propr. Meudon fem. bles j. mén. hom. ut p. perm. jard. Sal. Stipe, 6,r. Bel-Air, Bellevue(S.-O.). Obs.16-25

Courtiers-res photos pr province Bs gains immédiat. voyage payé. Studio Arago, 42,bd Arago (13e).

TRÈS BONS PRÉPARATEURS, DÉMONSTRATEURS connaiss. parfaitement gamme d'opérations machines-outils. Se présenter mercredi 16 avril, de 10 heures à 12 heures. Bureau d'embauche. CAMIONS BERNARD 134, boulevard Brune, PARIS-14e (Métro : Porte d'Orléans).

Important cabinet comptable ch. personne jeune et énergique pr s'occuper développement revue juridique. Ecrire avec références Cabinet U.D., 15, rue de Surène, PARIS, qui convoquera.

Peintre complet en carrosserie faisant rech. et lettre. Carrosserie RIO, 141, r. du Mont-Cenis.

Corsetière ligère capable diriger confect. pr la Hollande, gér. préfér. exigée. Ecr. ROUDIKS, 9, faub. Saint-Honoré, PARIS-8e.

J.F. 20 à 25 a.dem. pr manutent. légère. La Flore, 34,r. Bagnolet.

On dem. ouvr. pr ch. bain robin. GAUTHIER, 103, r. Javel (15e)

Le Gr. Britan Grosham et Lecal le gand rech. dem. imm. nombl. limité collab.susc.apr.form.compl. encad. serv. Age lim. 25-55 ans. Prod., Vie acc. Ins. Se pr. 58,rue de la Victoire Bur. Paris de 11 h.30 et 14-18 h. 30, der. dél. 18 avril.

Sté très import. dem. collaborat. ayant solide instruction, actif et désir. se créer situat. d'avenir. Large rémunér. dès début. S'adr. M. BONNET, 374, rue Saint-Honoré. 3e étage (14 à 17 heures).

On demande :
1 ARCHIVISTE. HOM.
1 EMPLOYEE au écritures
connaissant machine à écrire
1 TOURNEURS bricat.

pour fabr. St-Ouen, demande fraiseur connaissant machine à copier.

1 ACHETEUR METALLURGIE jeune et actif au courant décolletage Conderie. Ecr. avec réf. CORLIER, 23, r. Al.-Dumas-11e.

Importante Firme Radio recher. : DESSINATEURS Outillage Etudes, P. E. et Exécution.

1 RETOUCHEUR photo Indust. Der. Comert, 5,r.Washington q.tr.

COUTELIER
Se prés. Rougier, 116, r. Temple.

Maison Films rec. secrét. hom.ou fem. A.G.S., 55, r.P.-Charron.

Dem. tireur-euse de piau. TIRAGE RAPIDE, 80,r. Taitbout.

Aux USINES
PATHE-MARCONI
A CHATOU
20 minutes de la Gare St-Lazare on demande :
UN CONTREMAITRE de partie mécanique RADIO, pour l'ATELIER de Maquettes
AJUSTEURS OUTILLEURS
DESSINATEURS études mécanique RADIO
Cantine et Coopérative pour le Personnel.
Transport de la Gare à l'Usine assuré.

On dem. Aides-Comptables Dactylographes au courant paye du personnel, Caissière Magasin, Dactylographes. Vendeuses expérimentées. Se prés. C.C.C., 41 bis, Haussmann, Paris, sauf le lundi.

• Bureau

Rech. sténo-dactylo secrétaire moulerus main avant.spéc.cant. Adr. curr. vit. et prét. à F.B.N., 63, av. de la République, Nanterre.

STENO-DACT. aide-compt. Se présenter ALLAIRE, Assurances, 7,r.Drouot

Bonne situat. aide-comptable munie sér. référ. Ecr. GRENON, 56, rue Tour-Maubourg, PARIS.

STÉNO-DACTYLO et bonne DACTYLO-FACTURIÈRE S'adresser à Jean PATOU, 11, boul Madeleine, le matin de préférence.

Employée bureau 11b, serv. milit. Sténo-dactyl., congé le samedi. BELLIVIER, 78, rue de Richelieu.

On demande deux sténo-dactylos expérimentées. S'adresser aux GALERIES BARBES, 86, rue de Clignancourt, PARIS (18e).

BURBERRYS, 8, bd Malesherbes rech. sténo-dact. anglais-français. Ecrire en indiquant référ.

On demande SECRETAIRE aide-dem. compt. bon. réf. Se prés. de préférence le matin de 9 à 11 heures ou de 15 à 18 h. 58, rue Beaubourg, Paris-3e. CEDRIS

Sté.-dact.-compt. pour entreprise bâtim. Ecr. av. référ. et prét. GASNE, 16, av. Hoche, Paris-8e.

ON DEMANDE STÉNO-DACTYLO. S'adresser Mercure Publicité, 15, rue de Châteaudun (9e).

UN COMPTABLE 2e ECHELON
UNE STÉNO-DACTYLO demandés pour SOMUA, 143, boulevard Victor-Hugo, SAINT-OUEN.

Industr. SAINT-OUEN dem. tr. bon. dactylo. Ecr. av. réf. à S.O.F.E.L., 10, rue de la Pépinière, PARIS, qui transmettra.

Cav. sténo-dact. expér. Ecrire LAMBRY, 39, rue des Mathurins, PARIS.

Dactylo expér., si possible service commercial, libre de suite. Se présenter de 9 à 10, 18 bis, sans inter. ARDEN, 7, place Vendôme, PARIS.

M. ou D. pr bur. et tél. nuit. Caut.exig. Electro, 31,r.Greuze

UNIVERSAL SPEEL recherche 2 DACTYLOS-FACTURIÈRES 14, r. Médéric, Clichy. PER.18-98

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem bon. pr dépôt Champs-Elysées, vérificatrices pl. de 2 a. Pr bur. Condorcet, b. dact. av. not. anglais. Importante Sté Accessoires auto et industrie région banlieue Paris Sud-Ouest demande une SECRETAIRE STÉNO-DACTYLO expérim. pour service technique ayant bon emploi similaire dans organisation industrielle. Ecrire N° 3.608 PUBLICITE G. SWEERTS, 36 ter, r. T.-Auvergne

On dem. une secrét. st.-dact. et une st.-dact. trav. en 5 jours, journ. assez repas, cantine, prox. Mse prés. le mat. à M. Labrousse, 163, bd Stalingrad, Vitry-s/S.

Cherchons pour Bureau Paris tr. bonne STÉNO-DACTYLO. JOURDAIN 2, r. Blanche. Paris.

J. F. AIDE-COMPTABLE TRES CAPABLE. Place stable. ALEXANDRE, 76, bd Magenta.

• Couture, mode, confec.

Demandons
BOUTONNIERISTES
à l'atel. S.A.P., 23,r. Théophr.-Renaudot (Mo Commerce ou Vaug.)

On dem. bon. surjetteuses et pr mach. à coudre recouvreuses pour corset, et jeunes apprenties. Grymbiatt, 30, r. Turbigo (3e)

Bonne retoucheuse confection dames, séries, références. MATHILDE-ALINE, 190, r. Rivoli.

Ouvrière atel. et dom. soulier. 60, rue Rafet.

ROSY
ENTREPRENEURS TAILLEURS DOMICILE
Travail soigné assuré. Bien rémunéré. Se présenter matin avec modèle à : Alexandre, 76,bd Magenta (G.Est)

On dem. hom. sér. au cour. du travail pour recevoir et expédier kilets et pantalons. Situat. stable. Latrelle, 62, r. St-A.-des-Arts-6e

PREMIERES ESSAYEUSES et RETOUCHEUSES COUPEURS COUPEUSES
bien rétrib. dem. par Maison Couture. Ecr. N° 3.607 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. T.-Auvergne

On dem. 1 surjet.-piqueuse. Tricot Simavan, 60,r.Quincampoix

On dem. apiéceurs, pompiers, mécaniciennes pocnières pour grandes pièces tailleur homme. Ateliers, 40, rue Dussoubs.

BAQUIAST 7,r. de la Paix dem. débitrice très exer. cap. ass. serv. livrais.

Cherchons de suite : surjeteuses, raseuses et ourleuses, bourdonneuses ainsi que couseuses à la machine. Bonnes référ. exig. Place stable. Se présenter KERN et FILS, 35, rue Rochechouart, PARIS (9e a.)

Dem. surjeteuse qualifiée, place stable. BIALO, 93,r.Réaumur.

PREMIERES MAINS
QUALIFIÉES Atelier et domicile, place stable. Bien rémunérée. ALEXANDRE, 76, bd Magenta.

EXCELLENTE Couseuse pour belle Coupe. TRÈS BIEN RÉTRIBUÉE. SYMA, 21, av. de l'Opéra.

Couseuse, Ouvrière qualifiée et Apprenti pr confect. Enfants. ELALOUCHE, 7, rue Granges-Batelière, PARIS (9e arrondis.).

COUPEUSE PATRONnière pr robes demandée, belle situation et gde cap. Ets R.D., 38, rue des Mathurins, Paris (8e), le matin.

• Gens de maison

Mme PERNOT pl. bon. à tt fre M. 5, rue Réaumur. ARC. 67-16.

On dem. bonne à tt faire sach. cuis. très exper. Réf. exig. Se prés. 11 à 15 h. SAUVANEL, 2, rue Léningrad, Paris. EUR. 52-01

Ch. chauffeur, valet de métier, 2e fr. bonnes référ. contrôlables. Ecr. P.R., 151.623, France-soir.

Cherche BONNE A TOUT FAIRE sachant cuisiner, excellentes références exigées. Ecrire : P.R., N° 151.623, FRANCE-SOIR

• Industrie

Dem. bobinières professionnelles pr dynamos et démarreurs auto voitures. Dal, 5, r. Erard.

On demande :
2 AJUSTEURS OUTILLEURS
1 FRAISEUR OUTILLEUR
1 RECTIFIEUR OUTILLEUR
Ducellier, 23, r. Alex.-Dumas-11e

B. B. T., 82 rue Curial (19e). Mme Crimée TOURNEURS dem. AJUSTEURS avec et C.A.P.

STE RATEAU Mécanique Générale rue Rateau, LA COURNEUVE (Autob. 152 Pte Villette) rech :
INGENIEURS DESSINATEURS
DESSINATEURS petits, études et au-dessus spécialistes tuyauterie et installat.
BNS PROFESSIONNels sur machines TOURNEURS, ALESSEURS, DÉCOLLETEURS).
AJUSTEURS OUTILLEURS
CONTROLEURS Machines
MOULEURS en
MONTEURS charpente

Se présenter le matin à 8 heures Embauch. TOLIERS CHAUDRONniers (urgent) TOURNEURS fabricat. et petites mains Tourneurs. Ets DEGREMONT, 39, r. Oct.-Mirbeau (17e)

Sté D.O.P., 177, bd de la République, à St-Cloud, Stat. Val d'Or pr. St-Lazare, demande d'urgence
FORGERONS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
CHRONO-ANALYSEURS
DEMARCHEURS service achats. EMPLOYÉS service achats et service approvisionnem. Cantine et nombreux avantages.

CONTREMAITRE Bobinage
TOURNEURS
BOBINIERS
CHAUDRONNIERS
PROFESSIONNELS
Sté GRAMME, 200, rue de Paris à PANTIN (Métro Eglise-Pantin)

SIMCA NANTERRE
163 à 185, av.-G.-Clemenceau
Peintres-Tôliers
Tourneurs-Outilleurs
Ouvriers spécialisés
Selliers
Régleurs s/tour et tour automat.
Comptométrices qualifiées
Sténo-Dactylographes hommes.

Aut. 152, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine. Coopéra. avant.sociaux. COMP. ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon. Vincennes, recherche d'urgence

Jnes AJUSTeurs MONTeurs av. C.A.P. ou apprentissage sér. dégagés oblig. militaires. Cantine. Coopé. Avantages soc. Ne pas se prés. Ecrire Chef du Personnel.

COMP. ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon. Vincennes, recherche d'urgence

1e AJUSTeurs OUTILleurs spécial. en outils à découper
2e TOLIER FORMEUR dégagés oblig. militaires. Cantine. Coopé. Avantages soc. Ne pas se prés. Ecrire Chef du Personnel.

• Représentants

Dem. jne homme célib. pr rep. ds prov. pr. Gr.gains. Voy. pay. A.A.P., 43, rue Madame, le matin

Demandons
REPRESENTANTS
INTRODUITS ALIMENTATION détail. Paris, banl. Se pr. 15 à 17 h. UDEX, 3, cité Rougemont-9e

Représ. anc. comm. ou retr., dom. Paris ou banl. N.-E. dem. pr sit. de 2 à 3500 mill. frs. Ecr. N° 34.081 CONTESSE Publicité, 8, av. de la Dordogne, Paris-17e q. tr.

Annuaire Officiel dem. court.-rées pr vente excel. rel. pour grande banl., Paris, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne. Inter France 9, Peplmeter.

Représ. fourn. bur. client. à rev. 18 h. S.C.P., 30,bd Vaugirard.

REPRESENTANTS demandés pour placement VINS de CHOIX Gouin, 12, av. du Petit-Château, PARIS-BERCY. DID. 85-74.

Courtiers-ières gros gains immédiats. JOERG, 9,r.Charonne-11e

Courtiers-ières Commerçants en Publicité pr Annuaire Gén. %, primes et frais déplacement. Se prés. de 14 à 18 h. LE GUIDE DU COMMERCE, 94, r. Lafayette, Paris.

Ch. M. 28-38 ans pr représent. exclus. produits chimiques. Envoy. référ. NICOT 71, boulevard Beaumarchais, PARIS, qui trans.

GÉRANCES 120f

GERANCES libre suite sans interm. P.F., 12, r. H.-Maiot, Mo Lyon.

Montparnasse. Bar amér. Rest. à pr. en gér. cau. 500.000 ou en part. Tersis, 24, Dauphine. Dan56-30

GERANCES
HOTEL CAFE BAR à Clichy CAFE BAR, banlieue Ouest. ALIM. Gle BUV. gde licence 20e. CAFE-BAR CHARBONS, 19e. LIBR.-PAPET. TOURNY Neuilly. VERRERIE PORCELAINE Paris 15e. TEINTURERIE STOPPAGE 12e. Salon Coiff. mixte à Montmartre. Gd chx TAFFIN 5,r.C.-Héron Tte px. Affaires à traiter. Dispon. fonds ou gar.ch. gér.comm. Prosp. Ecr. No 12.959, Fr.-sr.

REPRÉS. COMMIALES 180f

Cher. AGENTS REGIONS. chons pr parfum. Paris et région Paris. Gros avant. Dépôt. Ecr. BREGY, 63, Champs-Elysées, PARIS (8e).

PROPOS. COMMIALES 190f

Disp. cent. Paris, vast. loc. bur. tél., force, cam. livr., étud. tte prop. com. ind. ou rep. dépos. Province. Ecrire NICOLAS, 9, rue Princesse, PARIS (6e).

BATEAU DE PECHE gr. rapp. cède part. 350.000. Ecr. ARONDEL, 181, av. de Clichy.

CHERCHE A LOUER particulier, vitrines pr exposer Meubles luxe. MACH. à COUDRE, quant. cent. achat. MAZAUD, 81,r. du Bac.Lit.78-33.

Situat. intér. à Dame pouv séc. patron, apport 200.000. ELECTRO, 31, rue Greuze, PARIS.

Mais. de bte-couture centre ville (imp. Nord) forte renommée pl. activité, prouvant gros chif., matériel personnel imp. offre gérance libre. Ecr. No 12.995, France-soir.

Dancing, loge 1/2 2 millions. Ciné, bch 1/2 450.000 faut 4 mil. Cab. Aff., gr. bén. 1/2 2 mill. A.G.S., 55, r.P.-Charron. Ely 20-58

OCCASIONS DIVERSES 180

A vendre TROIS machines à écrire JAPY neuves. Téléphoner TOUSSAIN, ELY. 81-35.

PHOTO
cherch. cuvettes émail. ou porcelaine tous formats. Faire offres FRANCE-SOIR, Service Photo (2e étage). LOUVRE 75-48.

SOLDONS
APRES EXPOSITION
Chamb., S. à m., Cosy, Canap., Lits, Meub. de bur. Facil. paiem. MONNIER, 32, r. N.-D.-Nazareth

Piano crapaud et 1 droit, bon état Michel, 9 rue du Cher (20e)

ACHETE MEUBLES BUREAUX cabinets de trav. fauteuils cuir. Tous autres meubl. MIC. GUT. 44-27

INDUSTRIEL ch. meub. à directement à l'Usine, salle à manger genre ancien, au prix de fabrique. Le Meuble de l'Avenir, 32, r. Tlon. Mo Charonne.

ACHETEUR DIRECT pour tr. cher vêtem. neufs et occ. habits smokings moder. Foulman, 12,r.Maistre.Mod.48-82 (P.Clichy)

Part. ach. à part. meubles et tapis de bureau. Classeur. Urgent. CAZE, 10,av.Polygone, Vincennes

Ach. mach. à écrire. GUT. 55-57.

FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition
SIMON (au fond de la cour) Ach. linge, rid., fourr., bibelots. Mme ELIA, 14, r. du Ruisseau

TAPIS Achat immédiat, au max. d'Orient et moquette SOCOAL, 8, r. Rabelais. ELY. 99-59

Gd choix serv. thé, café porcel. Limog., crist. Bacc. nouv. arriv. 24 Gal. Vivienne, entr. 5,r. Banque

Ach. pneus 150x40 ou similaires PORCHERET, Tel. AUT. 24-77

Part. vd app. photo genre Leica, neuf av. access. BRIMEUR, 15, fbg Montmartre. 9 à 11 h.

ACHAT de MEUBLES ou d'articles appcomp. Rolin, 104 fbg St-Antoine. DOR. 63-71.

NE VENDEZ RIEN sans consulter M. Alain Charlemagne, 150, av. Niel, Neuilly. Mai.55-96 qui ach. au max. Mbles anc., style. Appts compl. Tapis. Va à dom. Pressé. Rich.chbre, bels, à m.mod. Stud.Clay.37,rg St-Honoré. 1er ét.

ACH. MACH. à récrire surjet. DAVE, 226, r. Lafayette (10e).

MOTEURS éjecr. acnat, réparation. 71, r. Fontaine-au-Roi. Mai.98-24

Ach. cher vêtem. fourr. linge, etc. Vve pas. prov. Gr.gains. Voy. pay. Mme Blanche-Abbesses, MON. 64-50

Ach. 1 piano à qu. et 1 droit. Atteese, 54, r. Dareau. Gob.69-49

A vendre raboteuse combinée. Mélnitez, 64,bd de Ménilmontant.

NE VEND. PLUS prix Achat très cher FRIGIDAIRES ASPIRATEURS machin. cuisinières électriques et tous MOTEURS Voltrex, 175, rue Temple. Arc16-13

Gd Frigeco 2 portes, état neuf cause double emploi. ITA, 10-12 h.

Ach. MACHINES à COUDRE maroquinier tube. COM. 07-60

Occas. 4 tapis persans. Alcalay, 81, Haussmann. 2e ét. 15à18h.30

Ach. meubl. anc. et mod. JEAN, 57, rue Hermel-Nx. Va à dom.

Gd Frigeco 2 portes, état neuf cause double emploi. ITA, 10-12 h.

Ach. MACHINES à COUDRE maroquinier tube. COM. 07-60

Occas. 4 tapis persans. Alcalay, 81, Haussmann. 2e ét. 15à18h.30

Ach. meubl. anc. et mod. JEAN, 57, rue Hermel-Nx. Va à dom.

A MAYET, 7,r.Cadet. PRO.55-22

BOIS chauff. extra-sec en cave Prix (taxe). ETO.44-83.

Part. ch.1 mach.à écr. et 1 à calc. Mabo, 5,r.Ptes-Ecuries. Pro20-90

Part. ch. mach.à écr. et calc. Brunet, 104,r.Richelieu. Cen.41-53

A mach. écr. 2 calc. Bal.31-71

ACHAT Vêt. Hommes-Dames. 58,r.P.-Demours. Car61-78

Vends Surjeteuse-Raseuse 3 fils. GEORGES, 16, r. Jacob (6e).

Ach. vêt. hom. linge, obj. div. Jacob, 9 r. Chignancourt. Mar.71-85

ÉCHANGES 180f

2.000 ECH. DIRECTS rapt. envoy. à domic. ss % Paris-banl.-prov. Rens. gratuits. 8,rue Serpente, Ecr. ou prés. de 14 à 18 h.

Le Spécialiste des Echanges offre plus grands APPTS S.F.C., 29,r.Renard-4e. Réalisation immédiate de tt choix LE MARCHE NATIONAL DES ECHANGES offre sans aucuns frais un choix considérable inédit d'Appts pl. grands ou pl. petits Paris, Banlieue, Prov. Coloniies. 6, rue Rauiffroy Mo Bronguiart.

APPART. A ECHANGER Paris, banlieue, prov. ss comm. ni BIF, 46, avenue Marceau.

LOCAT. NON MEUB. 180f

APPTS immédi. DISPONIBLES. ECLAIR, 16, r. Sauffroy (17e)

Urgent écrivain rech. à louer Appart. cft ou Villa proche banl Conditions indiff. Accept. reprise immoraine. Téléph. MAR. 58-16

Cherche locaux commerciaux 3-4 pièces centre. BERTRAND 24, rue Jules-Vallès. Tel. ARC.31-94

BUREAUX A CEDER TRINITE 4 bur. tout installés et meubles, avec matér. et standard téléph. Tous commerces. 750.000